

POINT DE VUE



INTERVIEW
VICTOR BELMONDO
Dans la légende
du *Rouge et le Noir*

**SON VESTIAIRE DIPLOMATIQUE,
SES PLUS BEAUX LOOKS...**

LE STYLE KATE

**L'ÉTÉ DANS LES
ALPES**

**DES SOMMETS
DU GRAND-BORNAND**
aux merveilles
du lac Majeur



PRINCESSE MARGARET
Sa maison des
jours heureux est
à vendre

**ENQUÊTE
NOBLESSE D'ESPAGNE**
Le vrai pouvoir
des ducs et marquis

N° 4070 - SEMAINE DU 19 AU 25 AOÛT 2026 FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,70 € DOM 4,20 € - DOM/A 5,30 €
BEL 3,95 € - CH 5,70 CHF - CANA 10,30 CAD - DEU 5,60 € - ESP 6,00 € - IRL 4,70 € - LUX 4,20 € - MAR 52 MAD - NCL 470 XPF - NCL 1120 XPF - TUN 8,40 TND

L 14093 - 4070 - F - 3,70 €



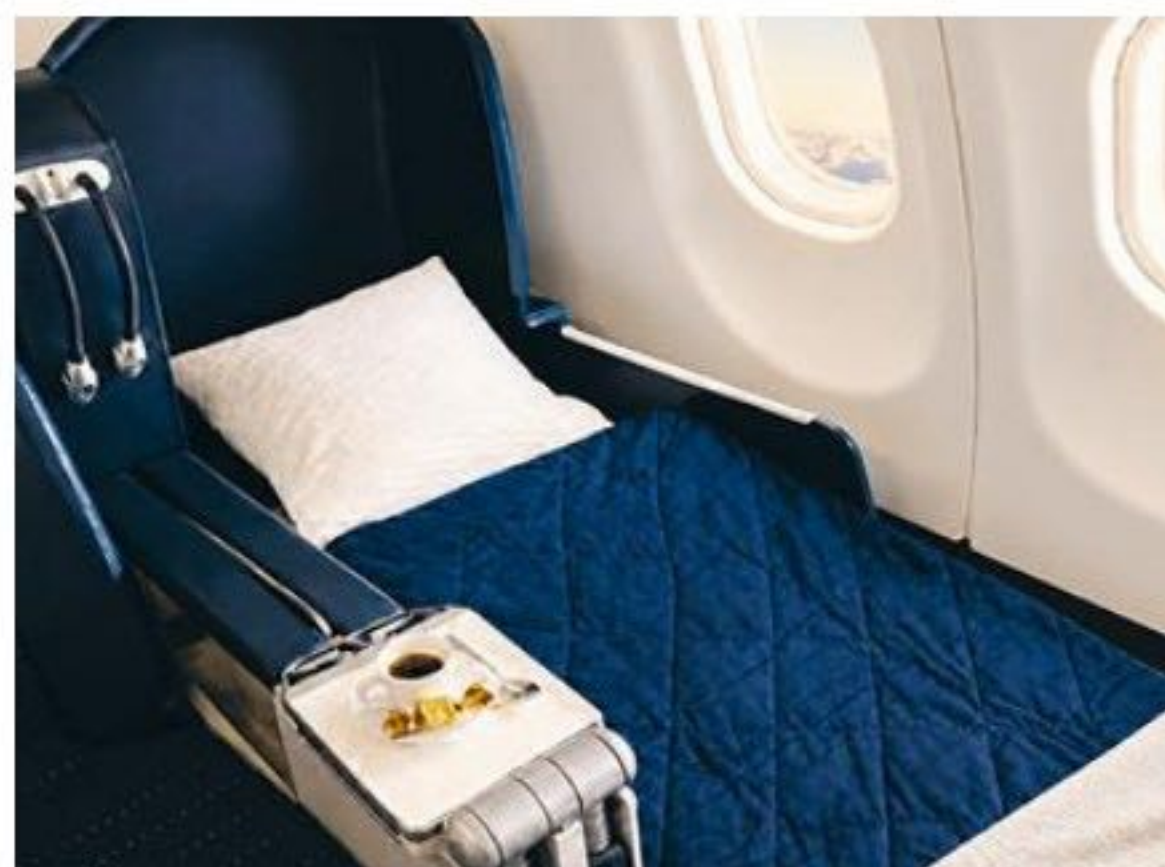
LE TOUR DU MONDE PREMIÈRE CLASSE 2026



Avoir le Monde pour Signature...

TMR est bien la seule à façonner l'art des Tours du Monde depuis 40 ans et 50 éditions (dont 9 en Concorde). Cette expertise vous offre la meilleure garantie de réussir votre tour de la planète. Rendez-vous du 16 novembre au 6 décembre 2026, pour vivre le summum du voyage, à l'occasion de son 51^{ème} et ultime volet. Cette édition - baptisée *Anthologie* - marquera un anniversaire inoubliable, à bord d'un nouvel avion privé doté d'une *Classe Privilège*...

Bienvenue à bord de votre *Jet Privé* ! TMR vous l'a entièrement réservé auprès d'une compagnie européenne d'exception, spécialement sélectionnée. En 2026, nous aurons donc l'immense fierté de célébrer une authentique « *Anthologie* » du monde avec la 51^{ème} édition du plus mythique des voyages. Ne manquez pas ce rendez-vous qui marquera les esprits et près de 40 ans d'aventures TMR. Cette édition s'annonce inoubliable ! TMR est la seule à réaliser avec une telle constance ce voyage légendaire. Chaque départ devient une aventure humaine rare, tissée de vraies rencontres



Certains avions sont conçus pour transporter des voyageurs, d'autres se destinent à transporter le monde... L'Airbus A340 est une légende vivante de l'aviation long-courrier. Il se distingue par sa remarquable stabilité en vol, sa structure spacieuse et une très longue portée. Située à l'avant de l'appareil, la *Cabine Privilège* offre un espace généreux, calme et intimiste. Les « fauteuils-lits » larges et inclinables jusqu'à l'horizontale, permettent une détente profonde. Atmosphère feutrée, service attentif, ambiance lumineuse réglable, écrans personnels, repose-jambes, massages et ajustements multiples... composent un cocon pensé pour le confort. Vous êtes prêts à découvrir le monde.



émouvantes et de découvertes bouleversantes. Nos équipes font des prouesses pour vous révéler la magie de chaque instant. Retrouvez tout notre Art du Voyage : notre équipe professionnelle aux petits soins, des passages facilités dans les aéroports, le port de vos bagages, des Palaces 5 Étoiles et des destinations mythiques... 21 jours de rêve, 9 mondes réunis en un seul voyage, 100 % francophone et *Tout-Compris*. TMR vous invite à rejoindre le Club très privé de ceux qui ont fait le tour de la planète.



Ce Tour du Monde sera vraiment le Voyage de votre Vie.

*Posez une Option et bénéficiez de notre tarif réservé.
Album gratuit, DVD offert, informations au...*

04.91.77.88.99

www.tmrfrance.com
contact@tmrfrance.com



LE 51^{ÈME} TOUR DU MONDE
du 16 novembre au
6 décembre 2026



- RIO DE JANEIRO - BRÉSIL
- IGUAÇU - BRÉSIL/ARGENTINE
- ÎLE DE PÂQUES - CHILI
- PAPEETE - TAHITI
- SYDNEY - AUSTRALIE
- ANGKOR - CAMBODGE
- BAIE D'HALONG - VIETNAM
- HANOÏ - VIETNAM
- SAMARCANDE - OUZBÉKISTAN



scannez-moi

**POINT
DE VUE**

IMAGES DU MONDE

NOUVEAU

EXCLUSIF

**BÉATRICE
DE BOURBON-SICILES**
nous dévoile
son Naples secret

**SPÉCIAL
ART &
PATRIMOINE**



**EXPOSITIONS,
ENCHÈRES RECORDS...**

Marie-Antoinette, la
revanche d'une mal-aimée

**ENTRETIEN AVEC
STÉPHANE BERN**

**« MON SEUL PARTI,
C'EST LE PATRIMOINE »**

SAVOIR-FAIRE

Le sac préféré
de la reine Camilla
est français!

POINT DE VUE / IMAGES DU MONDE N° 92 SEPTEMBRE / OCTOBRE 2026 FRANCE MÉTROPOLITAINE 6,90 €
BEL 7,90 € - LUX 7,90 € - CH 10 CHF - CAN 11,99 \$ - CAD 18,90 € - IT 8,90 € - ESP 8,90 € - PORT 10,90 € - TOM 10,70 XPF

L 15408 - 92 - F: 6,90 € - RD



L'ART DE VIVRE SELON IMAGES DU MONDE

Dossier spécial art & patrimoine, reportages, saga... D'une visite privée de Naples avec une descendante des Bourbons aux plus belles ventes et expositions de la rentrée, suivez le guide!

Chez votre marchand de journaux ou sur pointdevue.fr



RAPHAËL MORATA
RÉDACTEUR EN CHEF

Roger au Temple de la renommée

Jusqu'au 21 septembre, 23 h 59, les Européens vont pouvoir donner leur avis, sur le site officiel de la BCE (surveys.ecb.eurupa.eu) pour dix propositions de nouveaux graphismes de billets de banque. Parmi les six personnages historiques retenus (La Callas, Beethoven, Marie Curie, Cervantes, de Vinci et Bertha von Suttner), nulle trace d'un sportif. Cela aurait été amusant de mettre dans ce cénacle un athlète, une légende parmi les légendes, un homme d'affaires accompli dont la fortune est estimée par Forbes à 1,1 milliard de dollars. Je veux parler de Roger Federer. Mais me direz-vous, il est vivant et suisse ! Et la confédération helvétique n'a pas abandonné son cher franc. Objections retenues.

Que les inconditionnels du maestro bâlois se rassurent, à défaut d'entrer dans nos porte-monnaie, le champion va accéder au Temple de la renommée de son sport. Le 29 août à 18 h 30 sur le Horseshoe Court, à Newport (Rhode Island), il deviendra le 272^e membre de l'International Tennis Hall of Fame (ITHF). Il n'y sera pas seulement question de tapis rouge et de discours élogieux ; Federer participera, la veille, raquette en main et en double, au Celebrity Pro Classic. L'occasion de revoir les beaux restes du toucher soyeux et les déplacements à la fluidité de danseur étoile du champion âgé aujourd'hui de 45 ans.

D'ores et déjà, sur la chaîne YouTube de l'ITHF, vous pouvez découvrir *Road to Newport*, une série en six épisodes réalisée par Katie Walsh, retraçant la carrière du détenteur de 20 titres du Grand Chelem. Federer est aussi le premier du mythique « Big Three » (avec Nadal et Djokovic) à obtenir la reconnaissance de ses pairs.

Fondée en 1954 par James Van Alen, cette vénérable institution du tennis disposant également d'une collection de plus de 15 000 objets, a déjà accueilli en son sein 12 Français, à commencer par les « Quatre Mousquetaires » (Lacoste, Cochet, Borotra et Brugnon) en 1976, puis deux ans plus tard Pierre Etchebaster (un maître du jeu de paume) ainsi que Philippe Chatrier (immense président de la Fédération internationale de tennis) en 1992. « La Divine » Suzanne Lenglen ayant été intronisée à titre posthume en 1978. Ajoutons nos récentes gloires de la balle jaune : Françoise Dürr, Yannick Noah, Simonne Mathieu, Amélie Mauresmo, Yvon Petra et Mary Pierce. Cette courte liste s'est d'ailleurs stoppée en 2019 avec cette dernière. Depuis, l'élection (de son vivant) du 13^e membre français de ITHF semble frappée par une malédiction. Pour conjurer le mauvais sort, pourquoi ne pas suggérer Marion Bartoli ? Cette sympathique joueuse du Puy-en-Velay demeure la dernière Française à avoir gagné un Grand Chelem. Ce fut à Wimbledon, excusez du peu, et en... 2013 !

LEUR HISTOIRE RACONTE LA NÔTRE...

**POINT
DEVUE**

HORS-SÉRIE
COLLECTOR

50 ANS DANS LE CŒUR
DES FRANÇAIS

**Nos années
Chirac**



POINT DEVUE HORS-SÉRIE
FRANCE MÉTROPOLITAINE 6,90 €

L 14103 - 28 H - F - 6,90 € - RD



Numéro collector en kiosque et sur pointdevue.fr/boutique



à la Une

Quelle semaine!

- 8** 7 jours en images
12 Quel style!

À la Une

- 14** CATHERINE, PRINCESSE GALLES
 Le triomphe d'une icône

l'actualité

- 22** SOFIA D'ESPAGNE Bienvenue à Paris!
24 PRINCESSE MARGARET Sa maison des jours heureux est à vendre
26 NOBLESSE D'ESPAGNE
 Le vrai pouvoir des ducs et marquis
32 CHAMPIONNATS DU MONDE D'ÉQUITATION Le cheval est roi
34 JEAN D'HAUSSONVILLE « Albert II est extraordinairement attachant »
36 VICTOR BELMONDO est Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir*

L'été dans les Alpes

- 40** TESSA WORLEY EN HAUTE-SAVOIE
 L'étoile du Grand-Bornand
44 LA SOURCE VIVE À ÉVIAN
 Accords parfaits
48 ISOLINO DI SAN GIOVANNI EN ITALIE DU NORD
 Angera en mode Majeur

Quelle culture!

- 54** Les états d'art d'ALEXIA BARLIER
56 Le guide
58 Quelles plumes! **spécial BD**
60 Quelles enchères!

Quelle histoire!

- 62** LOUIS II DE BAVIÈRE ET SOPHIE-CHARLOTTE EN BAVIÈRE
 La valse des fiançailles

Quelle beauté!

- 66** AU VIETNAM La sagesse à fleur de peau
68 NOUVEAUTÉS Lotions, savons et gels pour le corps

À tous points de vue!

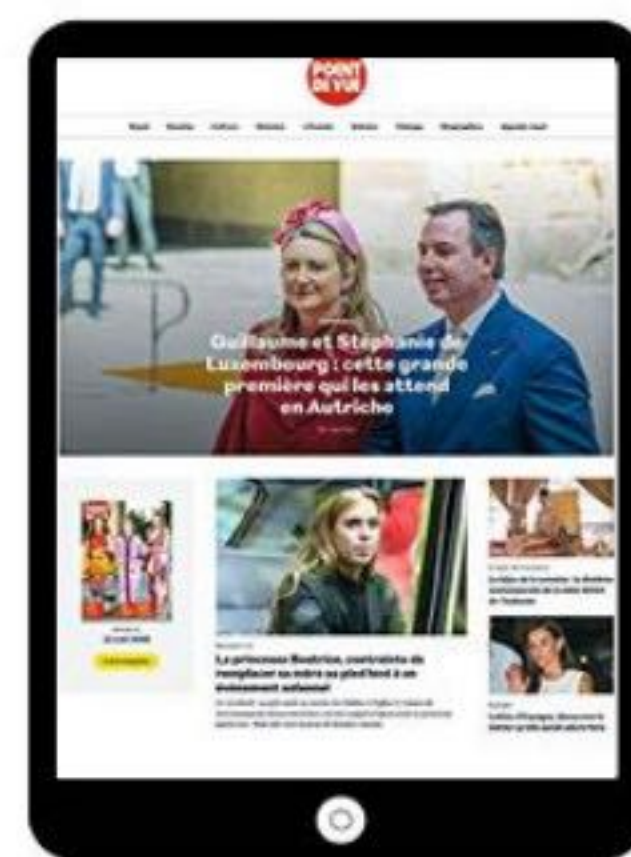
- 70** COURRIER Votre Point de Vue
72 HOROSCOPE
74 JEUX Anagrammes, sudoku, bridge, mots croisés et mots fléchés

Quelles soirées!

- 78** GEMMYO Célébrer l'audace joaillière
80 AMBASSADE DU PORTUGAL À PARIS
 Rêver Comporta

l'élue

- 82** CAMILLE AGON



Soyez royalement connectés!
 Avec Point de Vue en ligne,
 sur notre site:
pointdevue.fr

LE BON D'ABONNEMENT
 SE TROUVE P. 59



COMME UNE PLUME

Imaginée en 1965 par Jean Schlumberger, la broche Bird on a Rock se décline en une collection de joaillerie fine sous la houlette de la directrice artistique de Tiffany & Co., Nathalie Verdeille. Symbole d'optimisme, chaque oiseau – représenté en vol – se pare de diamants, comme ces boucles d'oreilles en or jaune 18 carats. tiffany.fr



Un été inoubliable

Le mois dernier, **la comtesse Lara Cosima Henckel von Donnersmarck** et François Pinault, le fils de François-Henri et petit-fils de François Pinault, ont accueilli leur premier enfant. Ils ont choisi le prénom **François**, un bel hommage à la tradition familiale.



Quelle semaine!

PAR **BÉRÉNICE BEAUFILS, LAURA BUYS, CANDICE DUPRET, HERMANCE MURGUE**
ET **MARION PRUDHOMME**



La tête dans les étoiles

Il n'aurait manqué ce phénomène rare pour rien au monde. Le 12 août, **le roi Frederik X de Danemark** a pu admirer l'éclipse solaire depuis la Tour ronde à Copenhague. Abritant le plus vieil observatoire d'Europe, ce lieu prisé par les passionnés d'astronomie a rouvert ses portes pour ce nouveau rendez-vous entre la Lune et le Soleil. Tout un symbole.

Hommage royal

Ce n'est pas une, mais deux petites-filles que la reine Rania de Jordanie a eu la joie de voir naître au cœur de ce mois d'août.

Sa fille **la princesse Iman** et son époux **Jameel Alexander Thermiotis** ont en effet choisi de taire jusqu'au dernier instant qu'ils attendaient des jumelles. Des fillettes qui répondent aux doux prénoms de **Talia** et... **Rania**.

Sur leur 31

Apparition surprise à Victoria, en Colombie-Britannique, pour **le duc** et **la duchesse de Sussex**.

Tous deux étaient, ce 7 août, au gala organisé pour les 40 ans de la Fondation David Foster, du nom du célèbre auteur-compositeur et producteur canadien. Si son époux avait opté pour le nœud papillon, Meghan avait, elle, revêtu une élégante robe cape noire asymétrique Greta Constantine.





L'image de
la semaine
OH HIPPIE DAY !

Un retour haut en couleur. En vacances à Marbella, **Victoria de Marichalar y Borbón** a troqué son maillot de bain contre une robe de soirée afin d'assister au gala de charité Starlite le 9 août. Organisé par Antonio Banderas, il célébrait cette année le 66^e anniversaire de l'acteur sur le thème Peace & Love. L'événement le plus cool de l'été.



L'HEURE SUISSE

La manufacture Zenith conçoit ponctuellement une pièce spécialement pour Paris. Cet été, il s'agit d'une Chronomaster Original, dont le cadran vert-de-gris rappelle la patine du cuivre visible sur les toits et monuments de la capitale. Ce chronographe de 38 mm s'inspire d'une création vintage de 1969, et est disponible uniquement en France, d'abord en ligne, puis en boutique Zenith.

www.zenith-watches.com

Quelle semaine!



Chez Mozart

Avec son époux, le roi Carl XVI Gustaf, **Silvia de Suède** était, ce 10 août, au Festival de Salzbourg, en Autriche. Une venue coïncidant avec l'Amadeus Weekend, cofondé par **Eva O'Neill**, belle-mère de leur fille Madeleine. Elle a chaleureusement accueilli la reine à son arrivée à la maison de Mozart, où se tenait une représentation de l'opéra *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss.



Le goût du beau

Maquilleur des stars, **Olivier Echaudemaison** s'est éteint le 12 août, à 84 ans. Au fil de sa carrière prolifique, il a tissé des liens privilégiés avec de nombreuses têtes couronnées, de Grace de Monaco à la princesse Anne ou encore Lalla Salma du Maroc. Guerlain, dont il a été directeur de la création, a salué « un regard, un style et une personnalité qui auront durablement marqué la maison ».



Grandes reines

Le prince Albert de Monaco était à Nice, ce 9 août, pour assister à l'arrivée du Tour de France femmes. Sur le podium, il a applaudi les lauréates des quatre maillots distinctifs avec, de gauche à droite, les Néerlandaises **Lorena Wiebes**, **Demi Vollering** (gagnante de l'édition) et **Puck Pieterse**, ainsi que l'Allemande **Antonia Niedermaier**.



Sous le soleil

La comtesse de Frederiksborg profite pleinement de son été. Ce 9 août, elle a ouvert l'album photos de ses vacances sur la célèbre île grecque de Mykonos, où elle était accompagnée de ses deux fils, **le comte Nikolai** et **le comte Felix de Monpezat**, nés de son union avec le prince Joachim de Danemark. Au programme : farniente en famille.

Communion

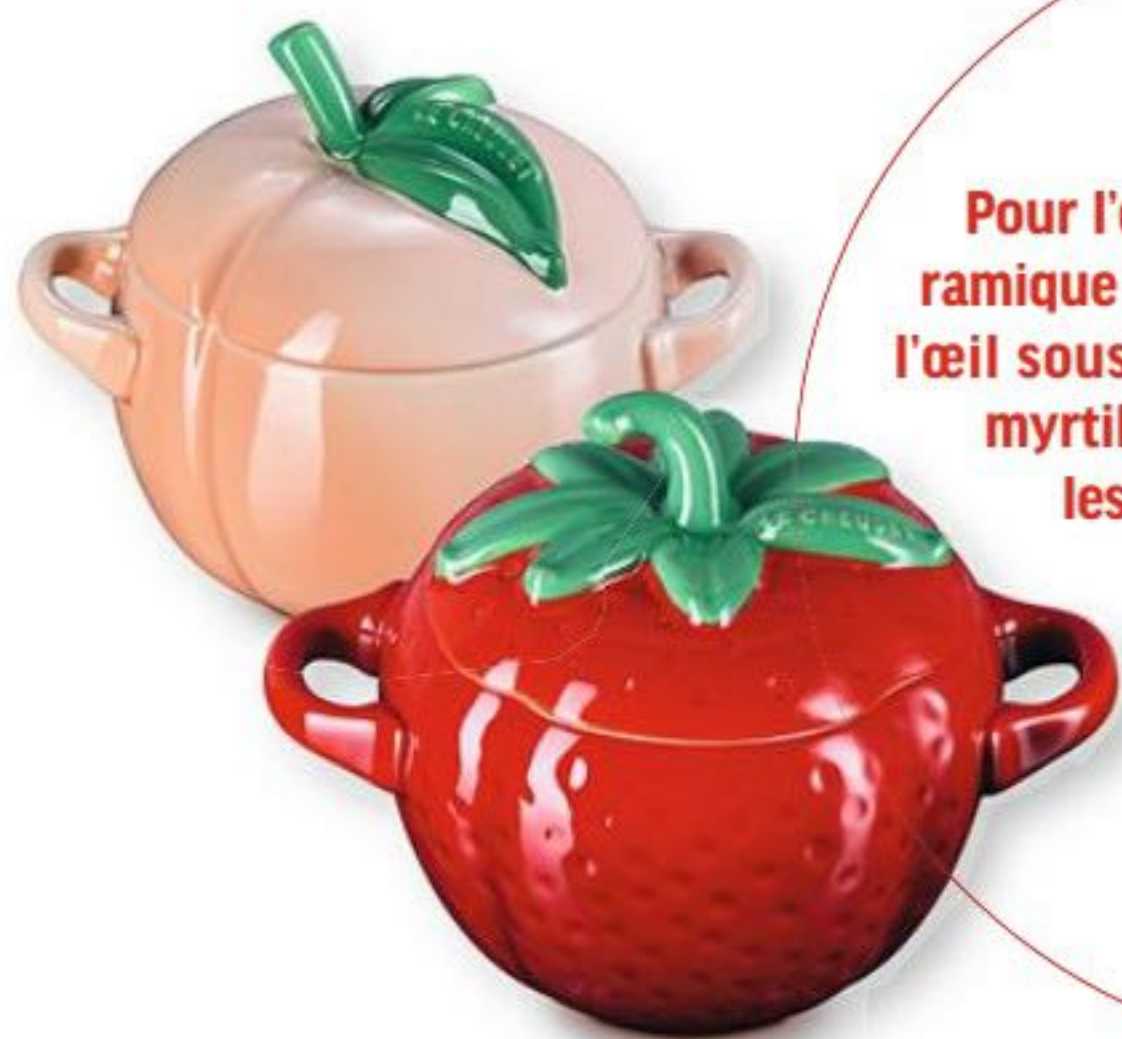
En visite au Bhoutan, **la princesse Akiko** s'est rendue au Grand Kuenrey de Tashichho Dzong, un monastère bouddhiste et une forteresse, avec **le roi Jigme Khesar** et **la reine Jetsun Pema**. Selon la Cour, avant de prier ensemble, « ils ont allumé un millier de lampes à beurre en mémoire des victimes du séisme qui a frappé la préfecture de Kumamoto, au Japon ».



TUTTI FRUTTI

Pour l'été, les minicocottes en céramique Le Creuset jouent les trompe-l'œil sous la forme de fraise, pêche ou myrtille. Résistantes, elles supportent les températures extrêmes, élevées ou basses. Une collection capsule ludique et élégante qui apportera une touche d'originalité sur les tables de déjeuners ensoleillés.

lecreuset.fr



Un bon planté de bâton

En pleine canicule, **Sophie d'Édimbourg** a profité d'un peu de fraîcheur sur les pistes artificielles du Snow Centre, à Hemel Hempstead, dans le Hertfordshire. Le 10 août, la duchesse a accompagné l'équipe de para-ski des Forces armées en tant que nouvelle marraine. Bien équipée de la tête aux pieds, elle a ainsi pu démontrer ses talents de skieuse.



Scout toujours !

Un éclaireur presque comme les autres. Le 8 août, **Hisahito du Japon** a participé au Nippon Scout Jamboree à Jinsekikogen, le plus grand événement scout du pays. Après avoir passé la nuit dans une tente qu'il a lui-même montée, le jeune homme de 19 ans s'est attelé à la préparation du petit déjeuner et de la soupe miso. Un prince proche du peuple.

Voyage express

Felipe VI a délaissé Palma de Majorque quelques heures, le 7 août, le temps d'effectuer un aller-retour express à Cali. Dans cette ville à l'ouest de la Colombie, le roi a assisté à l'investiture du nouveau président, **Abelardo de la Espriella**. Trois jours plus tard, sur X, le souverain exprimait sa « profonde solidarité » avec le pays, frappé par un séisme.



Quel style!

PAGE RÉALISÉE PAR **LÉA TRICHTER**



ÉVASION

Chapeau Washed Braid Traveller, 100 % polyester. 129 €. **Stetson**



BAMBOU

Sac seau XS Le Roseau en raphia. 420 €. **Longchamp**

Élégance bohème

La combinaison crochet et raphia, entre sable et paille, conjugue légèreté estivale et style naturel.



ESCAPADE HARMONIEUSE

Courbes organiques, mer émeraude, plage de sable fin, paysage luxuriant, le décor pittoresque de l'hôtel A Belmond Romazzino offre une retraite sarde authentique.



RUSTIQUE

Ceinture large, tissu effet raphia. 9,99 €. **Lefties**

PRATIQUE

Gourde Flowstate Spring, en acier inoxydable recyclé. 45 €. **Stanley**



TRANSPARENCE

Top Gloria tricoté en coton. 60 €. **Louise Misha**



DÉCONTRACTÉ

Total look issu de la collection printemps-été **Michael Kors**.

TISSAGE

Robe maxi Helene en soie jacquard texturée et rayonne. 864 €. **Zeus+Dione**



ÉCRAN SOLAIRE

Fond de teint Illusion Luminous Glow, SPF 30. 35 ml, 70 €. **Hourglass**



BRODÉ

Pantalon en dentelle Midsummer Dream, polyamide, polyester et élasthanne. 49,90 €. **Intimissimi**



ARTISANALES

Sandales spartiates Rosetta, 100 % daim et cuir. 375 €. **Veronica Beard**



HAIR, SCALP & SKIN CARE *

LA BIOSTHETIQUE®
PARIS

Comment vont vos cheveux ?

De beaux cheveux poussent sur
un cuir chevelu sain. Trouvez la
routine qui vous convient !

* Soin des cheveux, du cuir chevelu et de la peau

LA BIOSTHETIQUE
PARIS

Sur www.labiosthetique.fr
et chez nos salons partenaires.
La Biosthétique, une évidence
depuis 1948, Place de l'Etoile,
7 Rue de Tilsitt, 75017 Paris

Votre guide





**Catherine,
princesse de Galles**

LE TRIOMPHE D'UNE



© MAX MUMBY/INDIGO/GETTY, ANDREW PARSONS/KENSINGTON PALACE (2), JEFF SPICER/GETTY, IMAG-ES/APP, GOFFPHOTOS/CRYSTAL PICTURES, HUSSEIN ZAK/SPLASH NEWS/ABACA, ROBIN NUNN/NUNN SYNDICATION/NEWS PICTURES



ICÔNE

Pour la deuxième fois depuis son entrée dans la famille royale, l'épouse du prince William a été couronnée personnalité la mieux habillée du Royaume-Uni par le magazine Tatler. Une consécration dix-huit mois après l'annonce de sa rémission et une confirmation, non seulement de son goût, mais aussi du pouvoir de fascination qu'elle exerce, dans un monde devenu « Kate addicted ». *Décryptage.* PAR **ZOÉ TISON** ET **THOMAS PERNETTE**





Le prince et la princesse de Galles entrent dans le hall St George, au château de Windsor, pour le banquet d'Etat en l'honneur du président américain et de la First Lady, le 17 septembre 2025.

rière la reine Camilla, protocole oblige –, la princesse de Galles confirme son grand retour sur la scène diplomatique après deux ans d'absence. Son « arme » : une création sur mesure digne d'un couronnement, avec col montant, dans une teinte symbolisant autant l'opulence que la royauté. Autant de détails à même de rappeler la grandeur du Royaume-Uni... tout en jouant sur le terrain de l'allié américain, sensible aux dorures – de la Trump Tower à la Maison Blanche – et plutôt direct quand il s'agit d'exprimer son propre pouvoir.

Deux mois plus tôt, en juillet 2025, pour une autre visite d'État – celle du couple français –, Kate accueillait les invités de son beau-père dès leur descente d'avion, dans un ensemble rose *nude* signé Dior. C'était d'ailleurs la première fois qu'elle se tournait vers l'emblématique maison française et ses créations. Et pas n'importe laquelle puisque il s'agissait de la veste Bar, symbole New Look

Dans une robe manteau brodée de centaines de mètres de fil doré griffée Philippa Lepley, Kate ne fait pas seulement une apparition époustouflante, elle envoie un message... Le 17 septembre 2025, au château de Windsor, la famille royale sort le grand jeu pour le banquet d'État donné en l'honneur du président américain Donald Trump et de son épouse Melania. En première ligne – mais deux pas der-

créé par Monsieur Dior lui-même en 1947 et réinterprété à de multiples reprises par ses successeurs. L'effet est très réussi. Le soir venu, c'est sur une robe Givenchy rouge carmin que la future reine a jeté son dévolu. Clin d'œil au drapeau tricolore cette fois.

Enfin, pour la venue du président nigérian Bola Ahmed Tinubu et de son épouse Oluremi, en mars, la princesse de Galles a commencé la journée dans un long manteau gris signé de la créatrice de mode britannico-nigériane Tolu Coker. Et lors du dîner d'État, elle a choisi une robe vaporeuse couleur émeraude rappelant, là encore, le drapeau du pays invité. Un autre sans-faute. ●



Ci-dessus, William et Kate – parfaite en Dior – accueillent Emmanuel et Brigitte Macron, le 8 juillet 2025. Le soir même, la princesse de Galles choisit une robe rouge carmin signée Givenchy.



En grande conversation avec le duc d'Édimbourg, Catherine opte pour le vert lors du dîner d'État offert au président nigérian, en mars 2026. Un peu plus tôt, en manteau et chapeau gris, elle salue la première dame. Un autre choix diplomatique puisque sa tenue a été conçue par la Britannico-Nigériane Tolu Coker.

à la
Une



Manteau Enarryli en laine et cachemire, 1350 €. Isabel Marant

Collier personnalisable aux initiales des prénoms des êtres aimés. À partir de 425 €. Daniella Draper



Kate en Italie en mai 2026 vêtue d'un tailleur-pantalon bleu, 2400 €. Edeline Lee. Sac issu de la collection 167. 3690 €. Aspree London

Sac The Small Hudson en cuir grainé brun. 495 €. DeMellier



Lunettes de soleil Stirrup Ricky, couleur Havana, 270 €. Ralph Lauren

Les indispensables de Catherine

À la campagne comme à la ville, l'épouse du prince William compose ses looks à la perfection selon son agenda. Des chaussures aux bijoux, en passant par les chapeaux, notre sélection pour (tenter de) l'imiter.

Robe manteau en crêpe de laine bleu bleuet. Prix sur demande. Catherine Walker



Blouse en satin de soie, col lavallière. 1450 €. Dolce & Gabbana



Escarpins Gianvito 105. 810 €. Gianvito Rossi



Montre Ballon Bleu 33 mm, mouvement mécanique à remontage automatique, boîte en acier. 6900 €. Cartier



Chapeau signé Philip Treacy porté lors d'une garden-party dans les jardins du palais de Buckingham en mai 2025.



DEUX QUESTIONS À **CHANDLER TREGASKES**

Style editor au magazine *Tatler*



Pourquoi la rédaction de *Tatler* a-t-elle décidé de distinguer la princesse de Galles cette année, sachant qu'elle occupait la tête du classement en 2022 ?

Le classement annuel des personnalités les mieux habillées de Grande-Bretagne, établi par *Tatler*, met en lumière les icônes de la mode et les figures les plus élégantes du pays. Des membres de la famille royale aux stars des tapis rouges, en passant par les héritiers de la pop, aux légendes du sport et les influenceuses rebelles, ce classement célèbre celles et ceux qui tracent leur propre chemin en matière de style. Le retour de la princesse de Galles à ses engagements royaux est admirable, et la revoir en action, toujours impeccable, nous rappelle à quel point elle incarne le chic britannique malgré les épreuves qu'elle a récemment traversées. Qu'elle mette en lumière la créativité débordante des étoiles montantes de la Fashion Week londonienne, comme Patrick McDowell ou Tolu Coker, ou qu'elle porte haut les couleurs des grandes maisons, telles que Catherine Walker ou Jenny Packham, c'est un grand plaisir de la couronner, à juste

titre, personnalité la mieux habillée cette année.

Quels sont vos looks préférés portés récemment par la princesse de Galles ?

Ces douze derniers mois ont mis en lumière l'éternelle capacité de la princesse de Galles à se réinventer en matière de style. Sa tournée italienne en mai dernier – la première depuis l'annonce de son cancer en 2024 – était un rêve de légèreté et de douceur, tout en tailleurs écrus et jupes plissées ; sa première sortie à Ascot en 2026 fut une explosion de glamour Roksanda aux teintes canari (et une tenue recyclée d'une élégance écoresponsable) ; et les trois banquets d'État (États-Unis, Allemagne, Nigeria) furent à chaque fois l'occasion idéale de déployer une majesté resplendissante, parée de bijoux et de diadèmes de famille. Il convient également de mentionner le manteau bleu poudré de Catherine Walker pour la cérémonie du Trooping the Colour, l'ensemble en brocart fleuri aux reflets champagne de Patrick McDowell lors de la cérémonie de l'ordre de la Jarretière, et la robe cape verte portée lors de la finale messieurs de Wimbledon. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR **THOMAS PERNETTE**



En haut, la future reine échange avec de jeunes enfants lors de son déplacement en solo en Italie. Ci-dessus, lors de la cérémonie de l'ordre de la Jarretière au château de Windsor, le 15 juin 2026.





Harriet Phillips: la deuxième Kate?

Mariée depuis le 6 juin dernier à Peter Phillips, Harriet a fait une entrée des plus élégantes au sein de la famille royale britannique. Sa première apparition à Royal Ascot en 2024 – où elle avait choisi de porter une robe midi rose *nude* agrémentée de trois petits nœuds au niveau du buste –, a lancé sa réputation. Depuis, elle n'a commis aucun impair mode. Mieux encore, son style est souvent comparé à celui de la princesse de Galles... Et pour cause, la nouvelle belle-fille de la princesse Anne se tourne vers les mêmes maisons que celles plébiscitées par Kate. Beulah London, Suzannah et Emilia Wickstead pour les vêtements, Jane Taylor pour les chapeaux, et Anya Hindmarch du côté des sacs. Mais ce n'est pas qu'une histoire de marque : elle sélectionne surtout les pièces avec goût. Le clou du spectacle ? À Royal Ascot, encore, le 20 juin dernier, elle est apparue vêtue d'une robe immaculée en dentelle et coiffée d'un large chapeau avec voilette. Il n'en fallait pas plus pour que les médias outre-Manche la surnomment « la deuxième Kate ». Avec le risque, un jour, que l'élève dépasse le maître ?



Natasha Archer, le mentor

Depuis 2010, Catherine peut compter sur une alliée de taille autant pour le choix de ses vêtements que dans sa vie personnelle : Natasha Archer. Grâce à son œil avisé, cette dernière a fait découvrir à celle qui est alors duchesse de Cambridge des créateurs de mode britanniques et internationaux qui vont petit à petit gagner son cœur : Alexander McQueen, Jane Taylor, Self-Portrait, Reiss, Emilia Wickstead, ou encore l'incontournable Jenny Packham. En 2024, Natasha Archer – qui a été mariée au photographe royal Chris Jackson, lui aussi proche des Galles, de 2017 à 2025 – est même propulsée au poste de *senior private executive assistant*. Mais, contre toute attente l'été dernier, l'amie et styliste de Kate décide de quitter ses fonctions pour créer « son propre cabinet de conseil privé ». Nul doute, cependant, que sa patte continue de guider l'épouse du prince William.





Page de gauche, Harriet Phillips fait l'unanimité, que ce soit chapeautée à Royal Ascot cette année, ou plus décontractée auprès de son époux Peter, sur les terrains de polo.

Les looks de l'été

Si la princesse de Galles rayonne en toutes saisons, quand viennent les beaux jours, difficile de ne pas avoir les yeux braqués sur elle. Du vert, du rouge, du bleu, de Royal Ascot à la cérémonie Trooping the Colour en passant par Wimbledon... « Il faut être vue pour être crue », disait la reine Élisabeth II. Une chose est sûre : l'épouse du prince William a retenu la leçon. Tout en restant fidèle à l'élégance intemporelle qui la caractérise, elle se réapproprie les tendances de cette année 2026. Les pois se transforment en cœurs sur une robe rouge à épaulettes quand le vichy noir et blanc s'élargit sur une pièce fluide au décolleté carré. Impériale.

Sofia d'Espagne

Bienvenue à Paris !

La fin des vacances approche pour la fille cadette du roi Felipe VI et de la reine Letizia. D'ici quelques semaines, elle entamera sa deuxième année en sciences politiques et relations internationales au sein du Forward College. Après Lisbonne, c'est dans la capitale française que l'infante de 19 ans posera ses valises.

PAR **MARION PRUDHOMME**

Si l'été se poursuit entre quiétude et températures caniculaires, la rentrée, elle, se rapproche à grands pas. Pour l'infante Sofia, elle aura lieu à nouveau hors des frontières de l'Espagne. En effet, en septembre 2025, elle rejoignait les bancs du Forward College afin d'y suivre un cursus en sciences politiques et relations internationales. Fondé voici cinq ans par Boris Walbaum, un énarque passé par la Cour des comptes et le cabinet de conseil en stratégie McKinsey, « il offre plus qu'une expérience universitaire traditionnelle. » En plus de recevoir une éducation de classe mondiale conçue par certaines des universités les plus réputées, les 150 étudiants s'embarquent pour un voyage unique à travers trois pays », souligne le site de l'établissement. À l'issue d'une première année à Lisbonne, au Portugal, et avant de gagner Berlin, en Allemagne, c'est à Paris que la cadette du roi Felipe VI et de la reine Letizia s'apprête à s'installer.

Sa dernière venue dans la capitale française remonte à l'été 2024 lorsqu'avec, sa sœur aînée, la princesse des Asturies, elle avait encouragé les athlètes espagnols participant aux Jeux olympiques. L'infante Sofia pourra à nouveau pratiquer la langue de Molière, l'une des huit qu'elle maîtrise ! Avec ses camarades, la jeune femme de 19 ans vivra et étudiera au sein de la Cité internationale universitaire, dans le XIV^e arrondissement. Un lieu unique, véritable melting-pot où évoluent quelque 12 000 étudiants de plus de 150 nationalités. Cela devrait lui rappeler sa scolarité à l'UWC Atlantic College, au pays de Galles, d'où elle était sortie, un baccalauréat international en poche. « Le centre de formation du Forward College est situé au sein de La Maison internationale », indique l'institution. Bibliothèque, restauration abordable, théâtre,

salle de sport, piscine... tels sont les espaces accessibles aux étudiants sur le campus.

Au sein de la résidence où elle habitera, la cadette du couple royal disposera de sa propre chambre – entre 13 et 17 mètres carrés – d'une salle de bains et d'une cuisine, ces dernières étant privées ou à partager avec d'autres élèves du Forward College. Une fois leurs devoirs terminés, Sofia et ses camarades pourront se détendre dans la salle de télévision ou le foyer qui comprend notamment un Baby-Foot et un billard. Sans oublier de goûter aux joies de la vie parisienne, entre virées dans le Quartier latin, sorties culturelles et balades sur les quais de Seine. Des études dont s'acquittent Felipe et Letizia pour un montant s'élevant à plus de 18 000 euros par an. Auxquels s'ajoutent les autres dépenses de la vie quotidienne de Sofia à Paris. Si ses cours occuperont la majeure partie de son temps, pas question pour autant d'oublier ses fonctions officielles. « L'infante concilie des études universitaires internationales avec un agenda propre et une présence constante au premier plan de la vie officielle. Sa capacité à mener études, fonctions représentatives et responsabilités publiques lui confère une place à part au sein de sa génération royale », rappelle le magazine *¡Hola!*. Et l'expérience acquise au Forward College ne pourra qu'être bénéfique pour la suite de son royal avenir. ●





L'infante Sofia d'Espagne, ici le 8 juillet lors d'un engagement officiel à Saragosse, sera étudiante à la rentrée à Paris où elle avait assisté aux Jeux olympiques avec sa sœur aînée, la princesse des Asturies, à l'été 2024.





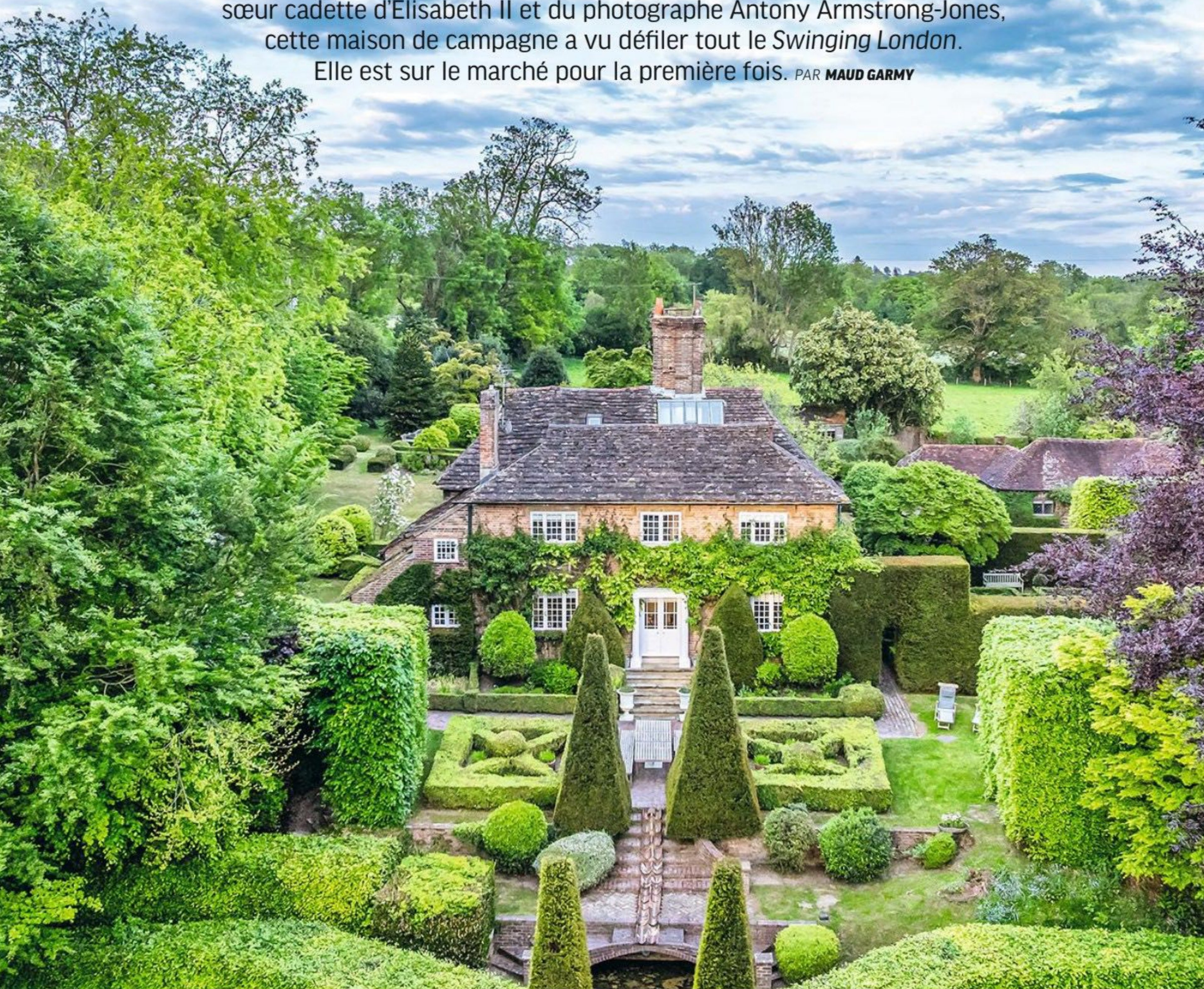
Chez la princesse Margaret
et lord Snowdon



Demeure royale à vendre

Témoin des plus belles heures – puis du naufrage – du mariage de la sœur cadette d'Élisabeth II et du photographe Antony Armstrong-Jones, cette maison de campagne a vu défiler tout le *Swinging London*.

Elle est sur le marché pour la première fois. PAR **MAUD GARMY**





Au cœur de la campagne du Sussex de l'Ouest, la maison est entourée de deux hectares de parc : discrétion garantie. Ci-dessus, la cuisine et sa cuisinière Aga, un must outre-Manche. À droite, la salle de bains avec toilettes du premier étage, rendue célèbre par ses « tapisseries » faites de scandales royaux et clichés exclusifs. Du *made in* Snowdon.

Les toilettes de The Old House sont aussi iconiques qu'iconoclastes. Sur un mur entier s'étalent de vieilles coupures de presse, dont une majorité de scandales royaux. Un autre mur est couvert de clichés inédits et quelques illustres signatures, dont celles de la reine Élisabeth et Ruth Fermoy, sa dame de compagnie et grand-mère maternelle de Diana. La pièce est l'œuvre d'Antony Armstrong-Jones, premier comte Snowdon, une décoration irrésistible évoquée dans la troisième saison de *The Crown* – qui

raconte aussi comment « Tony » a ensuite fait de cette maison du petit village de Staplefield, à une soixantaine de kilomètres de Londres, une garçonnière où cumuler les conquêtes.

Vestige de jours plus heureux, et preuve encore de ses prestigieuses accointances, quelque part dans les deux hectares du parc trône un ancien balcon de la loge royale d'Ascot. À la rénovation de l'hippodrome, dans les années 1960, la princesse Margaret et son époux récupèrent une partie de la structure pour en faire une folie de jardin pareille à aucune autre. Bien sûr, l'histoire de The Old House ne commence pas avec le couple princier : la première pierre date de 1481. Armstrong-Jones tenait cette maison de son oncle, le designer Oliver Messel, qui lui en a fait cadeau peu avant son mariage avec Margaret. Mélange de styles Tudor et géorgien, à l'époque elle tombe en ruine et n'est pas raccordée à l'électricité. Pourtant, quelques années plus tard, le Tout-Londres se bouscule pour une invitation à un week-end ou une cocktail party dans ces lieux. Bianca Jagger, Peter Sellers et Edna O'Brien ont fait la fête entre ces murs. Acteurs, écrivains et artistes y croisaient l'aristocratie et quelques altesses. Tous ont poussé la même vieille porte en chêne, conservée comme autant d'autres pièces originales au fil des modernisations. Désormais tout confort, la maison offre six chambres et cinq salles de bains, réparties sur 400 mètres carrés, et plusieurs dépendances dont un *pool house* près de la piscine chauffée. Pour Theo James-Wright, directeur de l'agence Blue Book en charge de la vente, « rares sont les demeures qui peuvent se targuer d'avoir vécu un chapitre aussi remarquable de l'histoire culturelle britannique ». Certaines choses n'ont pas de prix, elle si : 4,62 millions d'euros pour un bail de 99 ans. ●



La princesse Margaret avec son époux Antony et leurs enfants, David et Sarah, au temps du bonheur, en 1965.

La noblesse d'Espagne au XXI^e siècle

UNE RÉVOLUTION DE VELOURS



Avec la pairie britannique, l'aristocratie ibérique est assurément la plus médiatisée et la plus riche du continent. Et tandis que la première a perdu, cette année, ses derniers droits à siéger et voter à la Chambre des lords, la seconde cherche à se réinventer et à se tailler un rôle sur mesure dans un siècle qui lui est de plus en plus hostile. **PAR LILIAN DELHOMME**



Ci-dessus, Luisa Isabel Álvarez de Toledo, dite la « Duchesse rouge », disparue en 2008. À droite, María Cristina de Ulloa y Solís-Beaumont, duchesse d'Arcos, fait la révérence au roi Felipe VI. Elle a été la première femme doyenne de la Députation permanente et du Conseil de la Grandesse d'Espagne et des titres du royaume, de 2022 à 2026.

Un petit mètre cinquante et de frêles épaules sur lesquelles reposaient les paradoxes de l'Espagne contemporaine. Duchesse de Medina Sidonia, le plus ancien et prestigieux titre du royaume, par trois fois grande d'Espagne, douze fois titrée en Italie, de Luisa Isabel Álvarez de Toledo, on retient surtout ce titre, évocateur, provocateur même, de « Duchesse rouge ». Au futur Juan Carlos I^{er}, elle lançait du « citoyen Bourbon », à la manière d'un Robespierre en organza de soie. Républicaine, socialiste et richissime, elle passe par les geôles de Franco pour avoir soutenu une rébellion paysanne à la suite d'un accident nucléaire durant la guerre froide, divorce en 2005 puis épouse *in articulo mortis* sa secrétaire. Tout en tenant salon dans son palais andalou. Dédiant sa vie aux archives familiales, parmi les plus importantes d'Europe, elle ne laissa, à sa disparition en 2008, qu'un maigre pécule à ses trois enfants. Depuis, les querelles familiales pour recouvrer la fortune perdue des Medina Sidonia défrayent la chronique, des pages du très sérieux *El País* à l'abondante presse « de cœur » espagnole. L'affaire pourrait prêter à sourire si elle ne disait pas autant de la société espagnole, tiraillée entre un passé glorieux, la mémoire du franquisme et un système politique où cohabitent vaille que vaille la Couronne des Rois Catholiques et l'un des régimes les plus progressistes du continent. L'histoire des Medina Sidonia n'est d'ailleurs pas la seule à passionner nos voisins outre-Pyrénées. La fantasque et regrettée duchesse d'Albe et ses trois mariages, le jardin public récemment fermé par la duchesse de l'Infantado au grand dam des habitants de Manzanares el Real, les noces, les naissances... Monarchistes ou républicains, —>





En 2024, Almudena de Arteaga, duchesse de l'Infantado (ici en rouge, au côté de sa fille qui porte le même prénom qu'elle) a choqué les Espagnols en récupérant un terrain lui appartenant et qui, depuis plus de cinquante ans, servait de parc aux enfants de la ville de Manzanares.

de droite ou de gauche, nombreux sont les Espagnols à se tenir informés, tantôt amusés, tantôt scandalisés par cette aristocratie qui, malgré les aléas de l'Histoire, mène encore grand train. Alors que la Députation de la grandesse d'Espagne, institution tutélaire de la noblesse, a vu arriver à sa tête le jeune et fringant Enrique Lasso de la Vega y Valdenebro, 12^e comte de Casa-Galindo, et que, pour la première fois de son règne, le roi Felipe VI a exercé son droit ancestral à la création de titres nobiliaires en 2025, ses membres s'interrogent sur leur place au XXI^e siècle. La question est « éminemment politique », selon José Miguel Hernández Barral, professeur d'histoire contemporaine à l'université Complutense de Madrid et spécialiste de la noblesse espagnole. À l'inverse de l'aristocratie française, en Espagne, « les nobles conservent une large partie de leur patrimoine », ce qui entretient chez certaines franges de la population une forme de ressentiment, observe le chercheur. Pour preuve, le mouvement des « indignés », ces citoyens qui, en 2011, investissaient les places des petites et grandes villes alors que

le pays était miné par la crise économique et la corruption, avec, dans le viseur très souvent, les « privilèges » des grandes familles. Plus tardif qu'ailleurs, le déclin politique de la noblesse « a poussé les aristocrates à s'adapter rapidement, avec un certain succès », selon Hernández Barral. « La maison d'Albe, la plus célèbre de la Grandesse, n'est pourtant pas la plus prestigieuse historiquement. Il s'agit d'une création du XX^e siècle, lorsqu'ils ont compris comment tourner la révolution industrielle à leur avantage, mais également comment entretenir leur carnet d'adresses pour se retrouver au centre des mouvements culturels qui traversèrent le siècle, du modernisme à la *Movida*. »

Héritier de l'actuel duc d'Albe, Fernando Fitz-James Stuart et son épouse, Sofía Palazuelo Barroso, perpétuent l'héritage de la dynastie et tentent de s'adapter à leur tour. Sans pour autant remettre la mantille au placard, la nouvelle génération mise sur l'ouverture. Depuis sept ans, le palais de Liria, résidence madrilène de la famille, a ouvert ses portes au public, qui peut y admirer, pêle-mêle, Goya, Velázquez, mais aussi des

Aujourd'hui, ducs et marquis séduisent une autre élite : celle des barons de la finance.



grands noms de l'art contemporain. Pour José Miguel Hernández Barral, cette décision sert plusieurs objectifs : « En partageant au grand public œuvres d'art et autres châteaux, l'aristocratie n'y trouve pas seulement une nouvelle manne financière, mais également un moyen de réaffirmer sa place dans l'Histoire. »

Car dans un XXI^e siècle financiarisé, les sources de revenus sont ailleurs. Depuis la fin du régime franquiste en 1975 et le retour de la démocratie, les nobles du royaume ont investi pleinement l'économie de marché. Dans les conseils d'administration des grandes entreprises de Madrid ou Barcelone ou dans ceux des fonds d'investissement américains, il n'est pas rare d'y retrouver ducs et marquis, dont les titres fournissent indubitablement un prestige et un rayonnement international... qui séduit une autre élite, celle des barons de la finance ! « Si leur pouvoir politique est aujourd'hui quasi nul, ils bénéficient toujours d'impressionnants réseaux et d'un entretient très recherché », ajoute le professeur Hernández Barral. On peut ainsi citer le duc de Rivas, CFO du géant énergétique Iberdrola, le marquis de Dos Fuentes qui travaille chez HIG Capital, un fonds d'investissement à la tête d'environ 75 milliards de dollars d'actifs, le marquis de Villatorre qui a siégé au conseil d'administration de BBVA... La marquise de Griñón, Tamara Falcó, est quant à elle une personnalité

Ci-dessus, le duc de Huéscar, petit-fils de Cayetana Fitz-James Stuart, duchesse d'Albe. Ci-contre, sa tante Eugenia Martinez de Irujo, duchesse de Montoro. Ci-dessous, la marquise douairière de las Torres de la Pressa, avec ses deux fils, remet un prix au biologiste canadien Derrick Rossi. Le duc de Rivas (cravate verte), directeur financier du groupe Iberdrola.





Les aristocrates espagnols ont investi la politique, les médias, la mode et la création, à l'image de la marquise de Casa Fuerte, députée depuis 2019 (1), d'Alfonso de Borbón y Yordi, cousin de Felipe VI, et son ex-compagne Eugenia, mannequin (2), de la styliste Ágatha Ruiz de la Prada, marquise de Castellidosrius (4) ou du duc et de la duchesse de Fera (5). En 2025, la chanteuse Luz Casal a été anoblie par le roi, devenant la première marquise de Luz y Paz (3).



bien connue des Espagnols. Star de télé-réalité, elle admet avec humour que sa vie se narre au fil des unes que lui accorde le magazine de la haute société *¡Hola!*, lui donnant la possibilité, par la même occasion, de monétiser sa célébrité pour sauver le château familial, El Rincón, près de Madrid.

Une « adaptation » a priori réussie qui permet à un certain nombre de familles de maintenir un train de vie et de conserver des domaines encore intacts. Survivre, oui, mais à quel dessein ? C'est à cette question que doit répondre le comte de Casa-Galindo, nommé doyen de la Grandesse d'Espagne en mars dernier. Rompu aux arcanes du pouvoir – il est passé par le cabi-

En 2025, la légende du tennis Rafael Nadal est devenue le marquis de Llevant de Mallorca.

net de Mariano Rajoy, Premier ministre conservateur de 2011 à 2018 –, l'homme souhaite insuffler un « renouveau » à cette vénérable institution née en 1815, et renforcer son rôle d'organe consultatif du gouvernement. La noblesse doit être vue, selon lui, comme « un engagement au service de la société », dont « le mérite, la responsabilité et une conduite exemplaire » dictent les actions.

« Politiquement correct » ou véritable stratégie ? En Espagne, la succession nobiliaire n'est pas automatique et la transmission d'un titre doit être approuvée, sans exception, par le ministère de la Justice. En 2022, le gouvernement socialiste de Pedro Sánchez a ainsi aboli 33 titres créés par Franco. Le politique a donc un certain pouvoir sur l'aristocratie qui, en retour, pourrait avoir à prouver son « utilité »... La nécessité du renouveau a d'ailleurs présidé à la décision de Felipe VI d'élever, onze ans, jour pour jour, après avoir été intronisé roi d'Espagne, six personnalités aux parcours exemplaires à la noblesse du royaume. Aux côtés d'un scientifique, d'une sportive ou encore d'une chanteuse, la superstar du tennis mondial Rafael Nadal est ainsi devenue marquis de Llevant de Mallorca. Tandis que son père, Juan Carlos, faisait entrer politiciens et intellectuels dans la noblesse, Felipe VI affiche une volonté claire d'y inclure la société civile. De quoi faire grincer des dents parmi la vieille garde... Noblesse oblige, elle serait pourtant bien avisée de faire une place à cette aristocratie nouvelle, signe d'une institution en mouvement et, donc, encore bien vivante. ●



Ci-dessus, Felipe VI et Rafael Nadal réunis à l'université de Madrid, en septembre 2022. Ci-contre, Tamara Falcó, marquise de Griñón, a été « recrutée » par Netflix pour raconter sa vie de rêve. Une télé-réalité qui lui a permis de sauver le château de ses ancêtres.



Championnats du monde d'équitation

LE CHEVAL EST ROI

En véritables passionnées, la reine Mary de Danemark et la princesse héritière Catharina-Amalia des Pays-Bas ont assisté à la cérémonie d'ouverture des mondiaux, ce mardi 11 août. Dans l'enceinte mythique de la Soers d'Aix-la-Chapelle, elles ont été rejointes par l'infante Elena d'Espagne et Zara Tindall. **PAR MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST**

L'événement se tient tous les quatre ans et rassemble les meilleurs cavaliers de la planète pour deux semaines de compétition. Dressage, saut d'obstacles, concours complet, attelage, voltige et para-dressage... le programme est copieux. Un rendez-vous que les fans ne rateraient pour rien au monde. Ce mardi 11 août, Mary de Danemark, Catharina-Amalia des Pays-Bas, Elena d'Espagne et Zara Tindall – fille de la princesse Anne – se sont ainsi retrouvées à Aix-la-Chapelle pour assis-

ter à la cérémonie d'ouverture de ce championnat du monde baptisé Aachen 2026. Le lieu est mythique, situé au nord de la cité rhénane. Il s'agit du stade de la Soers, construit en 1924 et modernisé au fil du temps pour accueillir depuis plus d'un siècle les compétitions équestres. À 20 h 15, le coup d'envoi de la cérémonie d'ouverture est donné. La princesse d'Orange fait sensation en rejoignant la tribune d'honneur à bord d'un carrosse historique des écuries royales des Pays-Bas, cadeau à la reine Wilhelmine pour son couronnement en 1898, à Amsterdam. Cavalière chevronnée de saut d'obs-



tacles, la princesse héritière rejoint la reine de Danemark, férue, elle, de dressage, ainsi que l'infante Elena d'Espagne. Quant à Zara Tindall, le moment est particulièrement émouvant : c'est ici même qu'elle a été sacrée championne du monde de concours complet il y a tout juste vingt ans.

Côte à côte, ces dames découvrent le spectacle intitulé *Welcome Home* (Bienvenue à la maison), mettant en scène des séquences de voltige et de cavalcades spectaculaires. Puis c'est au tour des athlètes d'apparaître par délégations au nombre de 70, avec des ovations redoublées quand se

présentent les équipes danoise, néerlandaise, espagnole et anglaise. Plus de 800 concurrents et presque autant de chevaux sont ainsi engagés dans cette compétition, qui compte déjà pour les qualifications des prochains Jeux olympiques de 2028 à Los Angeles. ●

Au stade équestre de la Soers à Aix-la-Chapelle, Mary de Danemark, Catharina-Amalia des Pays-Bas et Elena d'Espagne assistent à la cérémonie d'ouverture d'Aachen 2026, bientôt rejointes par Zara Tindall. Cavalières émérites, elles partagent leur passion dans la bonne humeur, même après une mauvaise chute qui a laissé à la princesse d'Orange une impressionnante cicatrice au bras.



Jean d'Haussonville

«Le prince Albert est extraordinairement attachant»

Après trois ans passés sur le Rocher, Jean d'Haussonville a quitté, le 5 août, son poste d'ambassadeur de France. À l'heure de faire ses adieux, le diplomate dresse le bilan de cette expérience. Et évoque, non sans émotion, sa relation privilégiée avec le souverain.

PROPOS RECUEILLIS PAR **HERMANCE MURGUE**



Que reprenez-vous de votre passage à Monaco ?

Ce que j'appelle le fait monégasque – l'existence d'une identité propre au Rocher – est la première chose qui me vient en tête.

Car il y a bien un peuple monégasque, un pays, une nation, un sentiment national avec une souveraineté incarnée par le prince. C'est un constat très simple, mais cette idée n'est pas toujours si établie dans l'esprit de nos compatriotes : aussi petite soit-elle, la principauté de Monaco est une véritable nation.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

La figure du prince, incontestablement. Il a bien sûr une importance objective, mais aussi subjective. Le souverain est une personnalité très aimée des Monégasques, de la communauté internationale ainsi que des Français de Monaco. Il est vraiment l'homme-clé de la Principauté.

Comment ont évolué vos rapports au fil de ces trois années ?

Notre relation repose sur une confiance mutuelle. Une franchise et une certaine complicité nous lient également. J'ai pu observer qu'il y a d'un côté, le prince, et de l'autre, l'homme, qui s'intéresse à des sujets très vastes tels que les océans, la nature, la protection des animaux, l'agriculture... Je garde en mémoire nos discussions sur l'Histoire, la terre, la forêt ou encore l'évolution du climat. En plus de vingt ans de règne, le souverain a rencontré un nombre incroyable de dirigeants et

de chefs d'État à travers le monde. Je quitte mon poste avec un sentiment de respect pour la fonction bien sûr, d'admiration, car je vois à la fois le travail immense de représentation qu'il accomplit, mais aussi toutes les pressions qu'il subit. Il y a également une part d'affection, car c'est quelqu'un d'extraordinairement attachant.

De quoi êtes-vous le plus fier ?

Évidemment, de la venue du président de la République Emmanuel Macron en 2025, à l'occasion d'une visite d'État qui représente le plus haut niveau protocolaire. La dernière remontait à 1984 sous François Mitterrand. C'est la reconnaissance même de la souveraineté du territoire. Je suis très fier d'avoir œuvré en faveur de ce déplacement, d'autant que cela ouvre la perspective d'une visite d'État du prince à Paris.

Quelle image gardez-vous de Monaco ?

La vue sur la Riviera et l'Italie au loin que je découvrais chaque matin depuis la terrasse de la résidence restera gravée dans ma mémoire. Cet endroit où les Alpes tombent dans la mer est un paysage d'une beauté époustouflante. De Monaco, je retiens par ailleurs ce regard sans cesse tourné vers la Méditerranée. C'est quelque chose de très « grimaldien » : d'Albert I^{er} à Albert II, en passant par Rainier III, chacun d'eux a beaucoup œuvré en faveur de la mer.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Je souhaite continuer à servir l'État, ce qui constitue la trame de ma vie professionnelle depuis toujours. Dans une perspective de poste, je me réjouis de rejoindre bientôt une institution indépendante, au-dessus des partis politiques, mais il est encore trop tôt pour en dire davantage. ●

Page de gauche, le prince Albert de Monaco et Jean d'Haussonville ensemble, le 14 juillet 2025, lors de la réception organisée par l'ambassade de France. Les deux hommes partagent une relation privilégiée. En haut, le président de la République Emmanuel Macron entouré du prince Albert et de Jean d'Haussonville, dans le cadre de la visite de deux jours du chef d'État français à Monaco, en juin 2025. À droite, Jean d'Haussonville pose avec son épouse, Magdalena de Tornos, sur la terrasse de leur résidence.

A full-page portrait of actor Victor Belmondo. He is wearing a dark blue military-style jacket with red lapels and cuffs, and a decorative gold braided cord with silver buttons running down the front. He has dark, curly hair and is looking slightly off-camera with a serious expression. His right hand is raised, touching the collar of his jacket. The background is a solid, light blue-grey color.

**Victor Belmondo dans
*Le Rouge et le Noir***

«Un voyage dans le
temps vertigineux»

Depuis deux ans, sa carrière s'est envolée avec des rôles principaux dans *Vivre, mourir, renaître* et *Bastion 36*. Aujourd'hui, la télévision offre au petit-fils de Bébel l'un des plus célèbres personnages du patrimoine littéraire*. Entretien.

PPROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE PIA

Comment avez-vous vécu ce premier rôle en costume d'époque ?
Une expérience magique ! On se présente le matin en tongs, casquette et jogging, et une heure après, on bascule dans un décor historique, avec des gens costumés s'exprimant dans une langue soignée ! Ce voyage dans le temps est très excitant, vertigineux. Tout ce dont je fantasmais enfant. Et puis le costume modifie la façon de se tenir, de bouger, de marcher. Dès le premier essai, le personnage commence à naître.

En 2023, dans *Bardot* de Danièle Thompson, vous interprétiez Roger Vadim à ses débuts de cinéaste. Julien Sorel est lui aussi un personnage en devenir. Êtes-vous séduit par les protagonistes en construction ?

Deux hommes en quête de destinée, vous avez raison. Ce n'est pas une démarche consciente de ma part. Mais je vais y réfléchir [rires]. Ce qui m'a attiré dans cette adaptation du *Rouge et le Noir* ? En toute honnêteté, le réalisateur Gaël Morel, qui m'a offert un rôle magnifique dans *Vivre, mourir, renaître*. Avec lui, j'ai vécu une formidable aventure humaine et professionnelle. Je le suivrais les yeux fermés dans n'importe quel projet.

Comment a-t-il évoqué la série ?

Il voulait quelque chose de frais et jeune, apporter une touche moderne sans dénaturer le texte de Stendhal. Quant à Julien Sorel, il m'a dit : « Tu n'as pas vu le film de Claude Autant-Lara avec Gérard Philipe ? Tant mieux, c'est exactement ce que je ne veux pas... »

Quel souvenir gardiez-vous du roman ?

Celui d'une lecture scolaire assez laborieuse en première L... En général, l'école n'évoque pas pour moi de bons souvenirs [rires]. Mais je me suis replongé dans le roman,

que j'ai trouvé bouleversant, organique, très impactant. La lecture de l'homme que je suis aujourd'hui a été très différente de celle du lycéen !

Comment définiriez-vous votre personnage ?

C'est un être très ambigu, un ambitieux qui veut échapper par tous les moyens à son milieu. Il est également un amoureux sincère, que la soif d'ascension rattrape malheureusement. J'ai été aux anges de pouvoir interpréter ce personnage dans toute sa complexité et ses contradictions. J'avais envie d'aller chercher la vérité dans chacune de ses actions, aussi opposées soient-elles.

Comment avez-vous travaillé le rôle ?

Je me suis nourri de nombreux podcasts d'historiens, de journalistes et de critiques. J'ai aussi écouté une version audio du roman. Mes échanges avec Gaël ont constitué le cœur du travail, ainsi qu'une importante préparation équestre. La façon de monter à cheval de Julien évolue à mesure qu'il se hausse dans la société. Cela m'a aidé à entrer dans le personnage, à trouver sa posture. J'aime appréhender les rôles par le concret, plus que par l'intellect. Ma grande entente avec mes partenaires, Virginie —>

Le costume a certes aidé Victor Belmondo à entrer dans la peau du héros du *Rouge et le Noir*, mais bien moins que ses très nombreux échanges avec son ami, le réalisateur Gaël Morel, ci-dessous.





Les costumes d'Helena Gonçalves illustrent l'ascension sociale de Julien, du costume blanc et rouge de garde d'honneur, lors de la visite du roi Charles X à Verrières-le-Buisson, à celui de hussard, en passant par l'habit bleu offert par le marquis de La Mole.

Ledoyen (Madame de Rênal) et Camille Razat (Mathilde de La Mole), a fortement facilité ce travail. On était amis hors caméra. Dès que nous tournions, cette complicité était déjà présente, il n'y avait pas à la créer.

Héros ou antihéros, Julien Sorel ?

Ses actes répréhensibles n'ont rien d'héroïque. Plus largement, il ne se comporte pas bien. Il m'a fallu comprendre ce qui l'amenait à agir ainsi. Ni héros ni antihéros, il est insaisissable. Il va vers le rouge, il va vers le noir... Il refuse les étiquettes. C'est juste Julien Sorel. Il est unique.

Il ne trouve sa place ni chez les siens, ni dans le

clergé, ni dans l'aristocratie, mais peut-être dans la nature...

Peut-être que sa véritable place n'est pas dans cette société dont il aspire tellement à gravir les échelons. Dans l'une des premières scènes, nous le voyons lire au bord d'un ruisseau, sur l'herbe. Il apparaît serein. Cette séquence résume tout : au contact de la nature, il éprouve une forme de paix.

En quoi ce roman décrivant la société de la Restauration finissante nous parle-t-il encore ?

Vouloir s'émanciper et sortir du déterminisme social, c'est moderne. Les histoires d'amour et l'ambition, également. Ce sont des sujets uni-

versels. La société a évolué depuis 1830, mais il reste encore beaucoup d'inégalités. Si le clergé n'a plus la même influence, le cloisonnement social est toujours présent, comme les angoisses existentielles.

Votre filmographie récente témoigne de sujets très variés. Hasard des propositions ou volonté d'éclectisme ?

Les deux. Je n'aime pas me cantonner à un genre ou à une façon de faire. *Bastion 36* d'Olivier Marchal m'a permis de me former au tir et au combat. Pour *Joli joli* de Diastème, j'ai passé un peu de temps en studio à chanter avec Alex Beaupain. En ce moment, je tourne *Nature humaine* de Denis Imbert, adaptation du roman de Serge Joncour, où j'apprends le travail agricole. Mais de la même manière que j'accepte ou refuse certains projets, je peux être choisi ou non sur d'autres. Parallèlement à ma volonté, il y a la réalité du métier, de ma carrière qui se construit parfois malgré moi. C'est un juste équilibre entre les deux.

Cette année 2026 est marquée par vos retrouvailles avec Gaël Morel, mais aussi avec Lisa Azuelos, dans *LOL 2.0*.

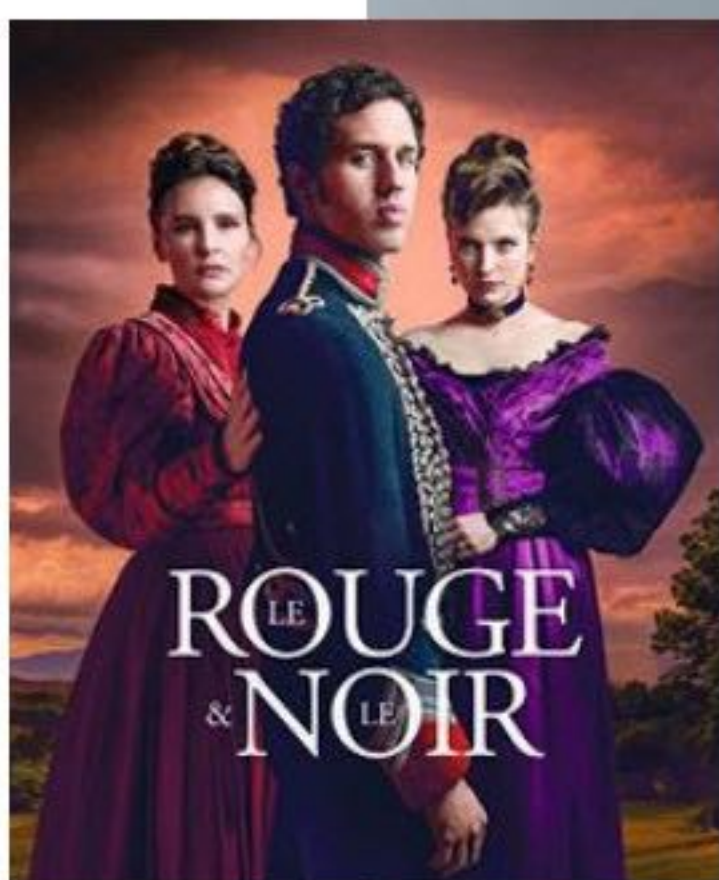
Vous commencez à vous constituer une famille cinématographique ?

J'adorerais ! Ils comptent énormément pour moi. Je dois beaucoup à Lisa, qui m'a fait confiance en m'offrant dans *Mon bébé* mon premier vrai rôle secondaire et une exposition que je n'avais jamais eue. Mais j'ai aussi travaillé avec Thomas Vincent dans *Masterplan*, qui arrivera sur Amazon Prime Video en octobre. C'était la première fois que je tournais en dehors de la France, et en anglais, avec des partenaires étrangers comme Stanley Tucci et Simona Tabasco.

Éprouvez-vous l'envie de sortir des limites hexagonales ?

Ce n'est pas un objectif en soi, excepté pour l'Italie. Étant franco-italien, j'aimerais tourner à nouveau là-bas. Si les États-Unis veulent de moi, je ne dirais pas non ! [Rires] ●

Le fils de Paul et Luana Belmondo à la ville et à l'écran, entouré sur l'affiche de la série par ses deux partenaires féminines, Virginie Ledoyen et Camille Razat.



*** LE ROUGE ET LE NOIR** (4 x 52')

avec Virginie Ledoyen, Camille Razat, Patrick Timsit, Patrick Mille, Romane Bohringer...

Dès le 21 août sur france.tv et à partir du 31 août sur France 2.

Enfant du pays, Tessa Worley a mis fin à sa brillante carrière en 2023. Munie d'une paire de skis, elle nous accueille au **Repaire**, un restaurant situé au beau milieu des alpages avec vue imprenable sur la chaîne des Aravis.

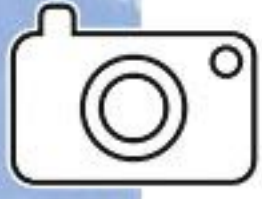
1. J'ai un lien fort avec **Yves Perrissin-Fabert**. Président du fan-club du **Grand-Bornand** durant des années, il m'a suivie et encouragée pendant toute ma carrière en France et à l'étranger. Yves est restaurateur et accueille ses clients chaque été au **Repaire**, un établissement convivial. On vient y chercher de l'air frais, du calme, car il est quelque peu excentré. Mon fils adore s'amuser sur les jeux dans la prairie.

2. Avec 2 100 mètres d'altitude, **le sommet du Lachat** est le point culminant de la station et offre un panorama à 360 degrés sur le village, la chaîne des Aravis et ses alentours. L'été, il reste accessible grâce aux remontées mécaniques. Un passage obligé !

3. J'aime me rendre dans le bar-restaurant de mon amie d'enfance **Fiona Cipriano**, qui a également fait du ski de compétition. Avec son frère **Toni**, elle a repris l'affaire de ses parents, **Le Dérapage**. Je recommande d'y boire un verre, et surtout de goûter leurs excellentes pizzas !

4. Je continue de collaborer avec **l'office de tourisme** en tant qu'ambassadrice. Mon identité a toujours été liée à celle du Grand-Bornand, comme chaque skieur avec sa station. C'est un plaisir d'imaginer des façons différentes de communiquer sur le village.





TESSA WORLEY EN HAUTE-SAVOIE L'ÉTOILE DU GRAND-BORNAND

« Je ne me vois pas vivre ailleurs qu'ici », confie dans un sourire Tessa Worley alors que le clocher de la place du village scintille sous les rayons du soleil. Surnommée la puce du Grand-Bornand tout au long de sa carrière, la double championne du monde en slalom géant est liée depuis toujours à la station qui l'a vu grandir et s'épanouir sur les skis. « J'ai une histoire un peu particulière, car mon père est australo-néo-zélandais. Mes parents étant tous les deux moniteurs, nous passions les hivers au Grand-Bornand, puis en hémisphère Sud. On skiait toute l'année », raconte-t-elle. C'est à l'âge de 8 ans qu'elle découvre enfin la saison estivale en Haute-Savoie. Des étés bien verts cependant spéciaux, puisque marqués par la préparation exigeante d'une future athlète de haut niveau. Après chaque étape, victoire, elle retrouve l'effervescence de la ville dont elle fait la fierté. Car c'est au cœur de la chaîne des Aravis, au milieu de ses souvenirs, que son cœur bat plus fort. Quand elle met un terme à sa carrière en mars 2023, Tessa a donc un nouveau rêve : construire, avec son compagnon le skieur alpin Julien Lizeroux, son propre chalet au Grand-Bornand. Le projet prend forme. Aujourd'hui chargée de communication et du rayonnement auprès de la 27^e brigade d'infanterie de montagne à Varcès, près de Grenoble, elle épaula aussi la Fédération française de ski en transmettant son expérience à la relève. Un rôle naturel comme celui d'ambassadrice éternelle pour sa station. Ou plutôt son paradis terrestre. ● PAR LAURA BUYS PHOTOS JULIO PIATTI —>





« J'ai eu une enfance très heureuse au Grand-Bornand. **C'est ce que je souhaite offrir à ma famille.** »



5. Typique et vintage, la **télécabine La Joyère** est mon coup de cœur. Je la trouve sublime avec ses œufs rouges. La Joyère va sur le versant du domaine adapté aux skieurs débutants. Je vais être amenée à la prendre un peu plus souvent avec mon fils de 2 ans et demi.

6 et 7. Mon enfance a été merveilleuse, j'étais libre et autonome. Petite, j'habitais au-dessus de **la place de l'Eglise**, que je traversais chaque jour pour aller aux entraînements et aux aires



de jeux. Installé uniquement pendant Au bonheur des mômes, un festival pour enfants incontournable, le Manège magique est désormais présent tout l'été. **Ce magnifique carrousel** dispose d'une fusée qui décolle et sort du toit ! **8 et 9.** Les agriculteurs m'ont offert **un veau prénommé Lily** pour me féliciter de ma saison en 2017. J'étais très touchée, mais je ne pouvais l'emmener ni à Albertville ni chez ma mère, il est donc resté chez Karine et Michel,

propriétaires des chalets de Cuillery. Je leur rends souvent visite. Ma vache a depuis fait son **reblochon** puis donné naissance à un veau qui produit aussi son fromage. **10.** Ma mère vit en dessous de **la boucle du Replein**, où je me baladais quand j'étais enfant. La marche n'est pas très longue, avec une superbe vue sur la chaîne des Aravis. Je garde aussi le souvenir du Chrono du Replein du ski club, lors de la préparation estivale où il fallait faire le meilleur temps.

11. En 2022, la station a rebaptisé **le stade du Grand-Bornand** à mon nom. Une fierté. La piste – homologuée pour toutes les courses – a été retravaillée et permet aujourd'hui aux jeunes d'évoluer en ski, de s'entraîner. Peut-être de futurs champions ! **12.** Pour manger de délicieux beignets de pommes de terre, spécialité du Grand-Bornand, rien de tel que **le col des Annes**, où se croisent des chemins de randonnée, avec une jolie vue sur la pointe

Percée, l'un des emblèmes de la chaîne des Aravis. **13.** Quand on arrive au **Chinaillon**, au pied des pistes, le vieux village est une véritable parenthèse enchantée. On y trouve les vieilles fermes typiques, de beaux chalets en bois, mais aussi une chapelle. Un endroit hors du temps. **14 et 15.** Artiste renommé dans le village, **Pierre Amoudry** a créé **le parcours L'Art vache** autour de cet animal emblématique du Grand-Bornand. Plusieurs

fresques colorent la station. Il a également réalisé des œuvres sur **chaque télécabine du Rosay** pour Grandborama. Je figure d'ailleurs sur l'une d'elles. **16.** De belles boutiques animent le village à l'année. Parmi elles, **Laetitia Home Déco** propose entre autres de la décoration moderne se mariant avec les chalets traditionnels. Pour les touristes, ce sont de beaux souvenirs de vacances, mais pour les Bornandins, ils évoquent leur enfance.





La Source vive à Évian

ACCORDS PARFAITS

Le 24 juin dernier, les architectes Philippe Chiambaretta et Patrick Bouchain ont inauguré la nouvelle salle de concert de la ville thermale. Financé par la mécène Aline Foriel-Destezet, cet espace accueillera, au côté de La Grange au Lac, des formats de musique de chambre.

PAR AUDE GIGER

En haut, le bâtiment conçu par les architectes Philippe Chiambaretta et Patrick Bouchain présente une forme ovale innovante habillée de tuiles de cuivre prépatinées. L'acousticien de l'auditorium La Grange au Lac, Albert Xu, a été sollicité pour le projet de La Source vive. Son expertise a favorisé la réalisation d'une « continuité dans la rupture ». Le hêtre rose du parquet et des bastinges verticaux sur les parois participe de l'acoustique.

Un mélange d'enchantement et de fébrilité parcourt les cinq cents personnes installées deux par deux sur les banquettes en cuir orangé de La Source vive. Ce soir, sur les hauteurs d'Évian, la vénérable Grange au Lac s'est effacée pour laisser briller sa nouvelle colocation au milieu des arbres du domaine des Mélézes. Le public applaudit l'entrée de la violoniste Maria Dueñas et du pianiste Denis Kozhukhin qui

précèdent Yo-Yo Ma, Emanuel Ax, Timothy Ridout et Renaud Capuçon dans le programme du soir ; les premières notes de la *Sonate n° 3 en ré mineur op. 108 de Brahms* emplissent l'espace. « C'est le moment de la séparation », commente Patrick Bouchain, l'œil pétillant. L'architecte et maître d'œuvre du chantier retrace avec émotion sept années de conception et de réalisation – un âge de raison qui auréole une histoire encore jeune mais dont les prémices remontent aux années 1990.

C'est à cette époque qu'il rencontre Antoine Riboud, P-DG de BSN, futur groupe Danone, et fondateur en 1976 du festival d'Évian. Six ans plus tôt, l'homme d'affaires en a confié la direction artistique au violoncelliste Mstislav Rostropovitch. Il souhaite désormais offrir à l'événement une salle digne du niveau international insufflé par le violoncelliste star. —>



Le plâtre et la sobriété de l'abbaye Saint-Philibert de Tournus en Bourgogne ont inspiré l'architecte Patrick Bouchain pour La Source vive.

Patrick Bouchain se remémore : « J'étais complètement fou, je travaillais à l'aveugle en prenant beaucoup de risques. » Son approche s'accorde alors avec les contraintes budgétaires et les attentes formulées : « Je veux réaliser quelque chose qui soit le symbole de mon pays », réclame Mstislav Rostropovitch, déchu de sa citoyenneté soviétique par Brejnev en 1978. Mille deux cents places et l'atmosphère archaïque d'une *datcha* au pays des tsars prennent corps dans les limites d'une clairière au cœur d'un poumon vert, sur les bords du Léman.

Vingt-cinq ans plus tard, cette commande sans équivalent se renouvelle pourtant lorsque Aline Foriel-Destezet découvre émerveillée La Grange au Lac et demande à rencontrer son architecte. Cette mécène, devenue indispensable dans la sphère classique hexagonale, souhaite financer la construction d'une deuxième salle de musique. À 75 ans, Patrick Bouchain accepte le défi mais demande à le relever en binôme. L'architecte et ingénieur de formation Philippe Chiambaretta commande ses cafés dans le même établissement parisien que lui depuis des années. La complicité entre les deux hommes s'est bâtie au gré de nombreuses conversations informelles autour de la philosophie du métier. « J'admire sa grande intelligence stratégique », souligne Patrick Bouchain. De son côté, ce « partenaire idéal » se passionne pour le projet et accepte la proposition unique dans un univers qui oppose les talents plus souvent qu'il ne les associe. Pour l'architecte taiseux et réfléchi, la grande force de Patrick Bouchain réside dans son « intelligence humaine et politique, son art du dialogue et de la conviction. »

Pour inspiration, cet amoureux de la matière invoque un choc esthétique fondateur : le plâtre et la sobriété de l'abbaye Saint-Philibert de Tournus en Bourgogne : « La lumière et l'absence de décor superflu nous installent dans un rapport intime et isolé avec le sacré. »

Le son « chaleureux et soyeux » souhaité par le directeur artistique

du festival Renaud Capuçon oriente le travail des deux hommes aux côtés de l'acousticien Albert Xu, disparu avant l'inauguration. Ils dessinent les plans d'une salle expérimentale, organique et baignée par la lumière du jour grâce à un oculus zénithal dont les stores extérieurs obéissent à une mécanique imaginée par un fabricant de mâts de bateaux. « L'installation peut être manœuvrée en toute sécurité, même sous de violentes rafales », se félicite Patrick Bouchain. Avec La Grange au Lac, l'ensemble forme un nouvel objet musical sur deux jambes, auquel Philippe Chiambaretta rend hommage : « Notre plus grande réussite est d'avoir donné l'impression que ces deux structures ont toujours été là, ensemble, depuis le début. » ●

3 questions à...

Renaud Capuçon

Vous avez demandé aux architectes un son « chaleureux et soyeux ». Quelles étaient vos références ?

Le Musikverein de Vienne est un idéal pour sa rondeur et sa générosité. Je souhaitais une acoustique qui permette de creuser la matière du son avec un velouté et une clarté d'émission.

Quelles ont été vos impressions en découvrant la salle ?

Le confort en tant qu'interprète est optimal, il n'est pas nécessaire de forcer. Cette salle mettra en valeur les musiciens qui sauront la dompter. La Source vive ne présente aucun angle, on se sent très entouré.

Comment caractériser les différences entre La Grange au Lac et La Source vive ?

Le son est directionnel dans La Grange au Lac, avec une acoustique mate, tandis qu'elle est plus enveloppante à La Source vive. J'associe la première à un caractère masculin, tandis que la deuxième m'apparaît plus féminine.

PROPOS RECUEILLIS PAR A. G.

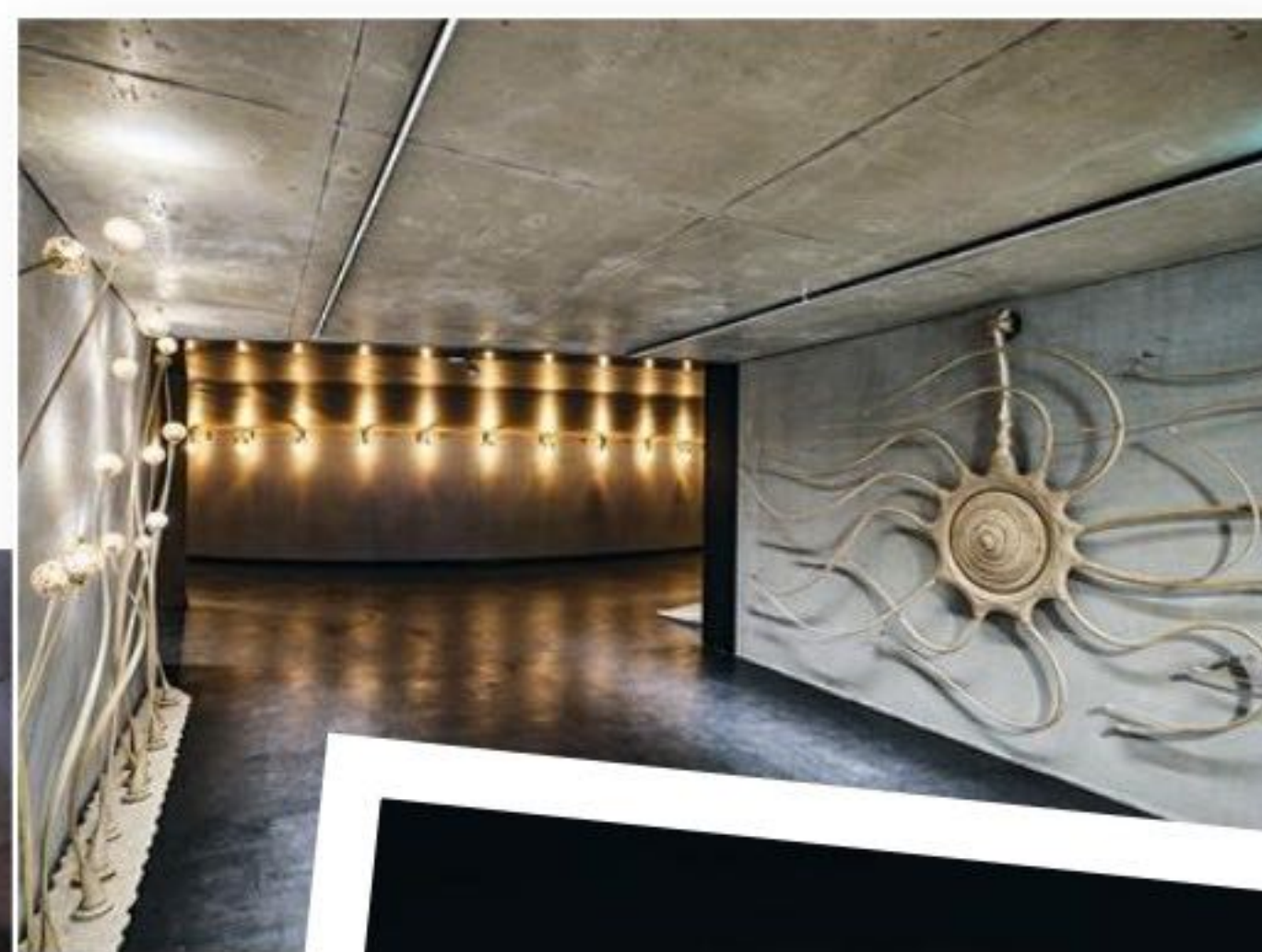


« NOUS AVONS
DONNÉ
L'IMPRESSION
QUE CES DEUX
STRUCTURES
ONT TOUJOURS
ÉTÉ LÀ,
ENSEMBLE,
DEPUIS
LE DÉBUT. »

Philippe Chiambaretta



Le foyer qui dessert désormais la Grange au Lac et La Source vive a été intégralement reconstruit dans des matériaux naturels. Cette citation de la *Buvette* de Jean Prouvé et Maurice Novarina à Évian (1956) s'ouvre directement sur la forêt. La salle de La Source vive se rejoint après franchissement d'un tunnel sombre à l'acoustique très mate pour mettre en valeur le passage de l'ombre à la lumière. En bas à droite, le violoncelliste Yo-Yo Ma et la pianiste Yuja Wang.





Isolino di San Giovanni, en Italie du Nord

ANGERA EN MODE MAJEUR

Elle est l'aînée des quinze petits-enfants du comte Carlo Ferdinando Borromeo Arese Taverna, passionnée de mode qu'elle étudie à la Parsons School of Design de New York.

Autant dire que la perspective de participer au prochain Bal des débutantes fait sa joie, partagée avec sa mère Isabella et ses frères Ludovico et Federico. Rencontre sur la rive sud du lac Majeur, dans la demeure de famille, là même où sa tante Beatrice s'est mariée avec Pierre Casiraghi. **PAR MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST PHOTOS OLIVIER BORDE/BESTIMAGE**

Les couleurs azur et rouge des Borromeo sont hissées dans le jardin de l'ancien monastère, propriété de la famille depuis plus de quatre siècles. Pour Angera, cet îlot posé en lisière du lac Majeur est depuis toujours synonyme de vacances.



À quelques encablures de Pallanza, l'îlot San Giovanni abrite l'élégante villégiature du comte Carlo Ferdinando Borromeo Arese Taverna. Sa fille aînée Isabella pose ici avec ses deux fils Ludovico et Federico, et sa fille Angera.



Federico et Ludovico revenus de leur pensionnat anglais, et Angera de New York, où elle suit des études de mode, se sont retrouvés pour quelques jours de vacances. Sur le mur de la propriété, on distingue le Biscione, serpent ondoyant emblème de la famille Sforza avec qui les Borromeo ont fait alliance au XV^e siècle pour dominer la Lombardie. Le jardin foisonnant de roses et de variétés exotiques est un enchantement.



Sur la rive sud du lac Majeur, la petite ville de Stresa fourmille de touristes prêts à embarquer vers la splendeur des îles Borromées. En face, sa voi-

sine Pallanza coule des heures tranquilles, rythmées par les cloches de l'église San Leonardo. Depuis l'embarcadere, cinq minutes suffisent pour accoster l'Isolino di San Giovanni, la plus secrète et privée des îles Borromées. Bienvenue chez le comte Carlo Ferdinando Borromeo Arese Taverna, représentant de la prestigieuse dynastie lombarde qui possède depuis plus de quatre siècles cet ancien monastère converti en villégiature, enclos d'un jardin extraordinaire. « J'ai grandi à Milan et, depuis toujours, nous passons ici nombre de vacances et de week-ends », raconte donna Isabella, l'aînée des cinq enfants du comte Carlo. En cette belle journée, elle est entourée de ses trois enfants, Angera, 21 ans, Ludovico, 18 ans et Federico, 14 ans, nés de son mariage avec Ugo Brachetti-Peretti, dont elle est aujourd'hui séparée. Presque un exploit si l'on songe que la première est étudiante à la Parsons School of Design de New York et que les deux garçons suivent leur scolarité au Bradfield College, à l'ouest de Londres. Regard turquoise et sourire de star un brin timide, Angera connaît comme sa poche les recoins de ce domaine où elle passe depuis toujours des vacances, et où s'est tenu en 2015 le mariage de sa tante Beatrice avec Pierre Casiraghi. Pour l'occasion, le jardin à la française dessiné dans l'axe de la demeure avait été converti en chapelle éphémère. Avec ses bordures de buis et ses guirlandes de petites roses savamment palissées, il annonce

ANGERA CONNAÎT COMME SA POCHE CE DOMAINE SUR LE LAC MAJEUR.



un parc à l'anglaise qui descend en pente douce jusqu'à l'eau. « Ici, pas besoin de piscine ! », lance la jeune femme au prénom emprunté à l'autre propriété familiale, la Rocca Borromeo di Angera, forteresse aux origines antiques qui surplombe le lac Majeur plus au sud. À peine troublée par le passage du *Roma* qui relie les îles Borromées aux villes de la côte, elle se lance dans un crawl avec l'énergique Federico. C'est à qui virera le premier autour de la madonna de bronze posée sur son rocher au large. « Le contraste avec New York est total. J'adore ma vie là-bas, dans cette ville si excitante. Ici, tout est tellement tranquille et familial », reconnaît Angera. Passionnée de mode, elle a commencé l'an dernier un cursus de trois ans dans la célèbre école située au cœur de Manhattan et compte déjà plusieurs lignes de stages sur son CV, sans oublier Slouch, sa marque de pantalons mi-jean mi-jogging créée dans le cadre de ses études. « L'an dernier, j'ai découvert les secrets du processus de création lors d'un stage chez Schiaparelli, à Paris, et ma tante Beatrice m'a emmenée au défilé Dior organisé à Rome, à la villa Albani - Torlonia. Du côté de mon père, l'esprit créatif a aussi soufflé avec la tante de celui-ci, Elsa Peretti, créatrice du célèbre bracelet manchette Bone de Tiffany & Co. Cet été, je suis en stage chez Estée Lauder. Plus tard, je pense m'orienter vers le côté marke-

ting de la couture », explique la jeune femme avec sérieux. Elle a de qui tenir avec sa mère qui, de son propre aveu, ne plaisante pas avec les études et l'éducation. « J'ai une mère allemande, cela forge le caractère. À mon tour, j'encourage mes enfants à trouver leur voie et leur indépendance. Nous choisissons les moments où nous sommes ensemble, les souvenirs communs se construisent quand ils sortent de la routine », déroule Isabella. Ainsi, libre à Angera de répondre à sa guise lorsqu'elle s'est vu proposer de participer au Bal des débutantes en novembre prochain, à Paris. Ce qu'elle a fait avec enthousiasme. « J'ai entendu tellement de bons échos de la part d'anciennes participantes. Et puis l'aspect mode me plaît, bien sûr, et j'aurai la chance d'être habillée par Giorgio Armani Privé. Il était un ami de ma famille et j'ai découvert sa maison il y a quatre ans, lors d'un stage à Milan. » Ludovico, frère cadet d'une élégance folle, sera son cavalier. « Nous sommes très proches, partageons les mêmes amis, et j'ai beaucoup de chance de l'avoir à mes côtés », ajoute Angera depuis la terrasse de la maison baignée du parfum sucré d'une grande colonne de jasmin. À l'intérieur, le salon aménagé dans l'ancienne chapelle du monastère regorge de meubles et souvenirs de famille, comme cette paire monumentale de chandeliers frappée des trois anneaux, emblème apparu au XV^e siècle symbolisant l'alliance entre les familles Visconti, Sforza et Borromeo. Comme un repère immuable dans la vie déjà cosmopolite d'Angera. ●

LES PARTENAIRES DU BAL L'hôtel Shangri-La Paris, le joaillier V Muse, le champagne Laurent-Perrier, la manufacture de soie LuAnFu, la maison de couture Giorgio Armani Privé.
LES CHARITÉS DU BAL L'ARCFA: Association pour la recherche en cardiologie du fœtus à l'adulte, de l'hôpital Necker/Enfants malades et du Maria Fareri Children's Hospital.

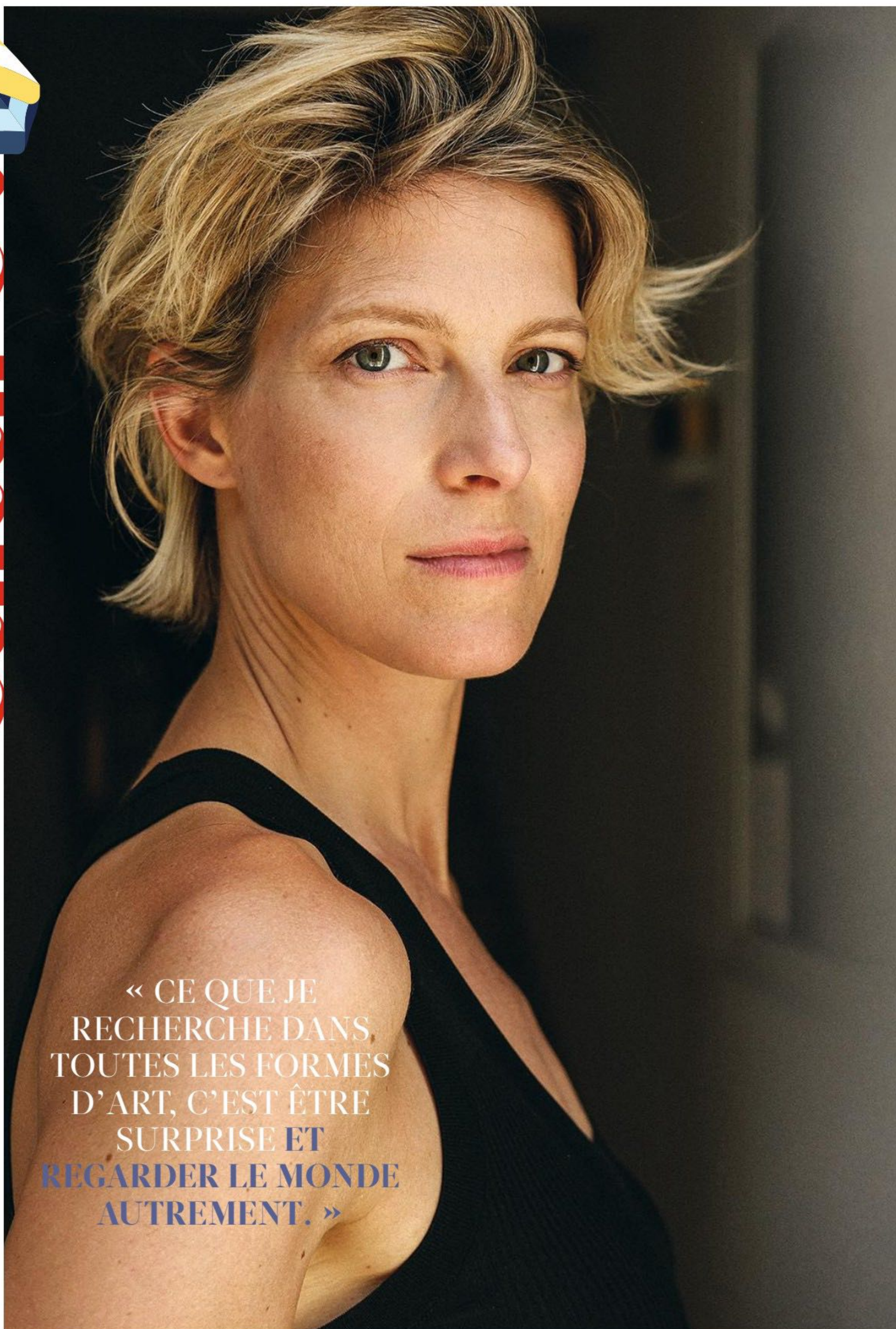


Retour de baignade pour Angera, qui partage avec sa mère Isabella l'amour pour ces terres lombardes qui font l'histoire de la famille Borromeo depuis le XV^e siècle.



Quelle Culture!

© LISA LESOIRD, ISTOCK, AGNIESZKA GLOWALA/ISTOCK



« CE QUE JE
RECHERCHE DANS
TOUTES LES FORMES
D'ART, C'EST ÊTRE
SURPRISE ET
**REGARDER LE MONDE
AUTREMENT. »**

LES ÉTATS D'ART DE ALEXIA BARLIER

Chez la comédienne, la curiosité se transmet comme un héritage familial. Fille d'un galeriste et petite-fille d'un peintre, elle s'est construite au milieu des artistes, des ateliers et des musées. À l'affiche des *Évaporés*, une nouvelle série à découvrir sur france.tv avant sa diffusion sur France 2, Alexia Barlier ouvre les portes de son univers nourri d'influences internationales.

Quand j'ai découvert *Les Évaporés*, j'ai tout de suite adhéré au concept.

C'est une série policière, mais sans commissariat, sans scène de crime ni médecin légiste. On ne cherche pas un coupable : on tente de comprendre pourquoi quelqu'un a choisi de disparaître. J'aime cette idée qu'il existe une volonté de tendre la main à une personne en détresse. Esther que j'incarne, est flic. Elle rejoint une association qui recherche ces « évaporés ». Elle veut aider les autres, mais elle est aussi dans une quête personnelle. Sa démarche n'est donc pas totalement désintéressée.

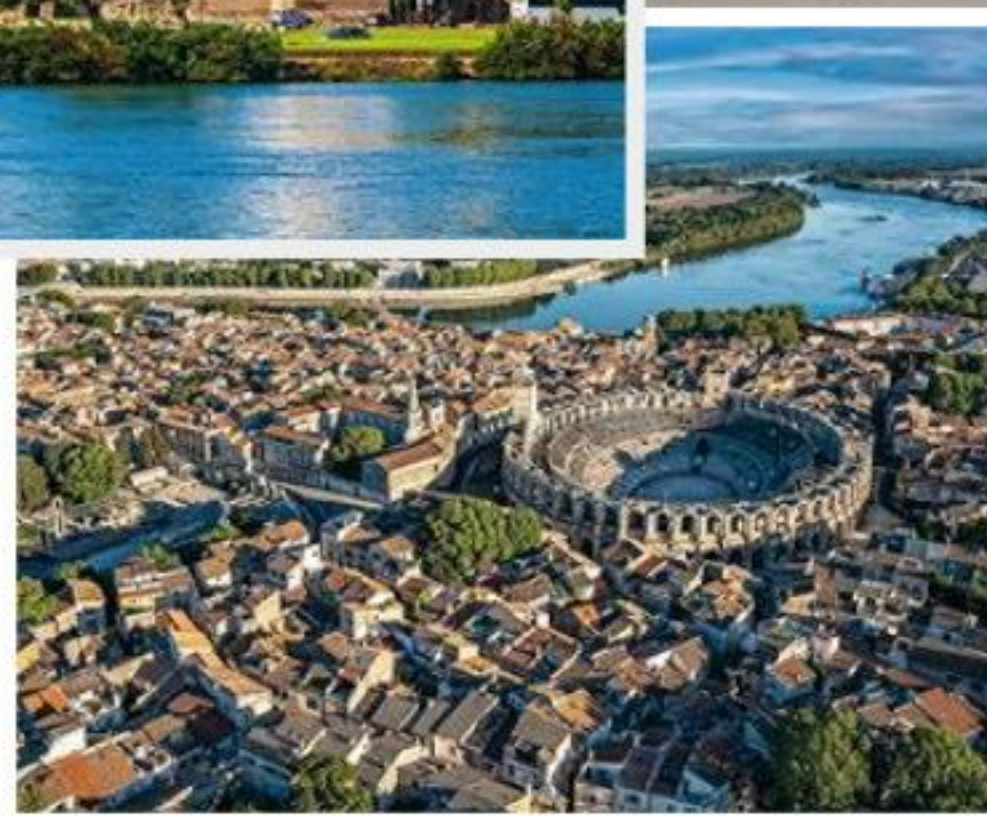
Je suis surtout attirée par le cinéma qui interroge notre perception du réel. Mes parents méditent beaucoup. Ma mère, néo-zélandaise, est professeure de yoga et la spiritualité a toujours occupé une place importante dans notre famille. Des films comme *2001 : L'Odyssée de l'espace*, *Matrix*, *Inception*, ou encore *Tree of Life* ont trouvé un écho aux conversations que nous avions à la maison sur le monde qui nous entoure.

Mon goût pour les arts est né très tôt. Jusqu'à l'adolescence, j'ai étudié à l'école Rudolf Steiner de Verrières-le-Buisson. La moitié des cours s'appuie sur la philosophie anthroposophique (ésotérisme chrétien). En plus des matières classiques, nous pratiquions la peinture, la

gravure, la poterie, le travail du bois, la danse ou encore l'eurythmie (l'art du mouvement) et le théâtre. La peinture est la discipline la plus intimement liée à mon histoire familiale. Mon grand-père, André Barlier, était peintre. Mon père était galeriste à Paris. Il a accompagné la carrière de nombreux artistes, parmi lesquels Didier Lapène, Igor Bitman, Michaël Leibovici, Junji Yamashita ou encore Pascal Vinardel. Les vernisages étaient des moments très joyeux. Quand nous partions en vacances, les trajets ressemblaient à un long pèlerinage culturel. En route vers la Corse, nous nous arrêtons dans les ateliers des



Le palais des Papes à Avignon, et Arles, ville phare de la Provence, un duo emblématique pour cette passionnée d'art.



artistes que mon père représentait. En grandissant, j'ai compris que la création était avant tout une formidable manière d'échanger avec les autres.

Les musées ont rythmé mon enfance.

Presque chaque dimanche, nous visitons une exposition avant le déjeuner familial. Je garde en mémoire les rétrospectives consacrées à Poussin, aux impressionnistes, aux cubistes, à Rothko, mais aussi ma découverte de Francis Bacon ou d'Egon Schiele. Aujourd'hui, je reproduis ce rituel avec mes propres enfants. Ma fille a 7 ans, elle adore les musées, elle aime ensuite en parler, poser des ques-

tions et comprendre ce qu'elle a vu. À la Art Gallery of New South Wales, à Sydney, l'exposition consacrée à Ron Mueck l'a littéralement fascinée.

L'été, mon appétence pour l'art m'emmène régulièrement au Festival d'Avignon ou aux Rencontres d'Arles, mais j'aime aussi la programmation musicale de We Love Green. J'écoute beaucoup d'électro et les labels indépendants. Charlotte Cardin, Ben Mazué, Clément Matrat ou Alice et Moi figurent parmi les interprètes qui m'accompagnent le plus souvent.

Le théâtre m'émerveille tant que spectatrice. J'aime les écritures contemporaines, les spectacles qui proposent une esthétique forte. Récemment, à l'opéra de Sydney, j'ai découvert *The River* de Jez Butterworth. La mise en scène était puissante et le monologue de Miranda Otto m'a tellement captivée que j'ai commandé le texte de la pièce pour le travailler.

La danse occupe également une place particulière dans ma vie.

Plus jeune, ma mère était danseuse au ballet de Nouvelle-Zélande. Enfant, j'ai pris des cours de danse classique et de modern jazz. Pour mes 18 ans, mon père m'a emmenée voir *Casse-Noisette* de Tchaïkovski au Teatro Colón de Buenos Aires. Quel souvenir magnifique ! Aujourd'hui, je suis tout autant touchée par la danse contemporaine. Même lorsqu'on ne comprend pas tout, elle provoque des émotions qui nous emmènent ailleurs. Finalement, c'est ce que je recherche dans toutes les formes d'art : être surprise, voyager intérieurement et regarder le monde autrement. C'est aussi ce que j'essaie de transmettre à mes enfants. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRA KARAS

* SON ACTUALITÉ

Les Évaporés, mini-série disponible sur france.tv dès le 26 août, puis diffusée sur France 2 à partir du 9 septembre.



CINÉMA

Valeurs cardinales

Avec ce film, Cristian Mungiu a rejoint le cercle fermé des doubles vainqueurs de la Palme d'or. Le jury aura sans doute été sensible à cette réflexion troublante sur la relativité des valeurs – un thème cher au cinéaste – à travers le destin des **Gheorghiu, famille roumano-norvégienne** très pieuse venant s'installer dans un village au bord d'un fjord. Au premier abord bien accueillis, les

parents (**Renate Reinsve** et **Sebastian Stan**) finissent accusés de maltraitance sur leurs enfants. Le réalisateur filme le couple dans une lumière ambiguë, tout comme il semble pointer du doigt le zèle des services de protection de l'enfance. Et développe un fascinant face-à-face entre les premiers, obéissant à la Bible, et les seconds au protocole. **E.C.**

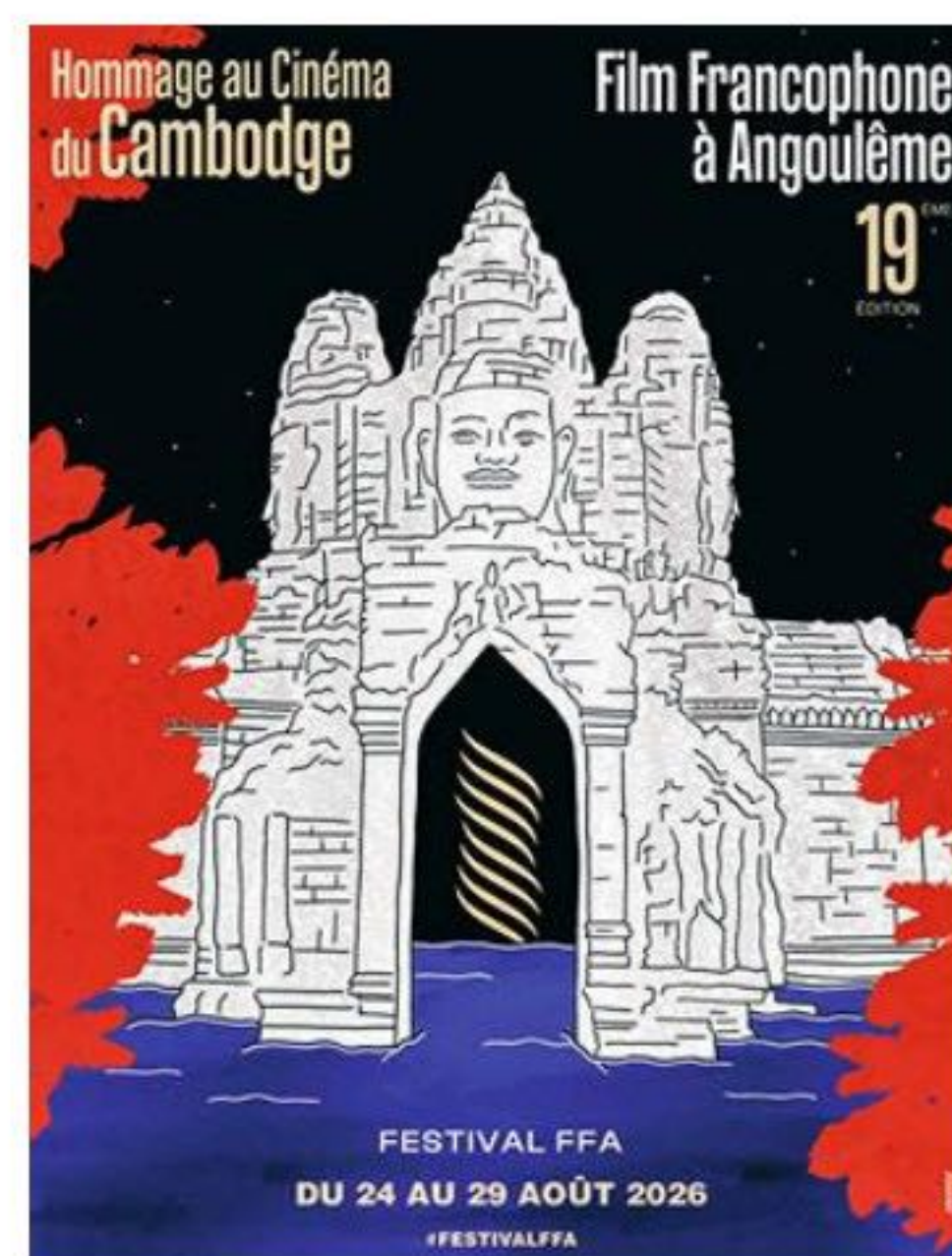
FJORD, de Cristian Mungiu.

FESTIVAL

L'art souverain

Pour le **cinéma francophone**, l'heure de la rentrée sonnera dès le 24 août. Début du traditionnel rendez-vous angoumois qui permet de découvrir les grands films de cette fin d'année. Le jury présidé par Franck Dubosc départagera une sélection d'une dizaine d'œuvres parmi lesquelles figure le marquant *Situpenses bien* de Géraldine Nakache. Autre curiosité à ne pas manquer, l'hommage au Cambodge, qui permettra de (re)découvrir des pépites de Rithy Panh ou de Xavier de Lauzanne, mais aussi un long-métrage du roi Sihanouk ! En effet, ce dernier a tourné en 1969 *La Joie de vivre*, comédie qui se moquait doucement de la bourgeoisie khmère en temps de paix. **E.C.**

FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE À ANGOULÊME, du 24 au 29 août. filmfrancophone.fr



THÉÂTRE

Les mondes fragiles

Pour sa 32^e édition, La Mousson d'été met à l'honneur des pièces des quatre coins de la planète illustrant les dérèglements humains et climatiques. Au cœur de la somptueuse **abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson** sera jouée *Et le monde respire* de l'Australien Angus Cerini (mise en scène Véronique Bellegarde), sur le combat d'un couple lumineux de vieux fermiers luttant contre la sécheresse. Dans *Une fin* du Québécois Sébastien David, l'apocalypse se veut imminente. Et *Insectes* du Catalan Oriol Morales i Pujolar raconte l'installation d'une usine dans un village quasi déserté. Enfin, Stanislas Nordey montera *Mécanismes* de l'Italien Fabrizio Sinisi, dans laquelle un homme confie son histoire d'amour à un être artificiel... d'allure féminine. **R.M.**

LA MOUSSON D'ÉTÉ, à Pont-à-Mousson (54), du 21 au 27 août. meec.org



TÉLÉVISION

Et B. B. devint cette femme

En décembre dernier, l'inoubliable interprète de *Et Dieu... créa la femme* nous quittait. Mais la fondation qui porte son nom et à laquelle elle a tout donné, maisons comprises, lui survit et fête ses 40 ans. Pour célébrer l'événement, **Stéphane Bern** anime une grande soirée réunissant de nombreuses personnalités : proches, membres de la FBB, défenseurs de la cause animale comme Jeanne Mas ou Raphaël Mezrahi... Hommage à l'icône qui abandonna sa carrière au faîte de sa gloire pour se consacrer aux animaux, l'émission retrace, à travers témoignages, reportages et archives souvent inédites, l'histoire de l'implication de l'actrice pour ses « amis à quatre pattes » et fait le point sur les actions et acquis de sa fondation présente dans 70 pays. **I.P.**

BRIGITTE BARDOT, LE COMBAT EN HÉRITAGE, vendredi 21 août à 21 h 10 sur France 3.

EXPOSITION

Royal, mais pas que...

Depuis 2018, le **château de Rambouillet** n'est plus une résidence du chef de l'État. Ancien domaine sécurisé désormais géré par le Centre des monuments nationaux, il ouvre ses portes au public après restauration de **l'appartement présidentiel**. En arpentant ses 250 mètres carrés fidèlement remeublés par le Mobilier national, les visiteurs découvrent une intimité, mais aussi 130 rencontres diplomatiques ayant eu lieu dans ce château des Yvelines, de la reine Élisabeth II à Nelson Mandela, en passant par le sommet du G6 de 1975, événement que l'on imagine grâce à l'impressionnante table de la salle à manger, dressée à l'identique pour cette immersion inédite. **F. DEL V.**

CHÂTEAU DE RAMBOUILLET,
100 ANS DE DIPLOMATIE AU CHÂTEAU.
chateau-rambouillet.fr



touche hispanisante à la musique de l'époque. Des messes madrilènes à l'amitié entre Ravel et Ricardo Viñes et tant d'autres passerelles fécondes entre deux cultures, le programme élaboré par le pianiste Bertrand Chamayou, lui aussi natif du Sud-Ouest, s'annonce riche. Plus que jamais, une invitation au voyage. **P.S.**

FESTIVAL RAVEL, à Saint-Jean-de-Luz (64), du 26 août au 5 septembre. festivalravel.fr

FESTIVAL

Inspirante voisine

Depuis **Saint-Jean-de-Luz** où Ravel aimait tant séjourner, la manifestation dédiée au musicien français fait cette année un voyage évident, de par la proximité géographique, mais aussi pour fêter les 150 ans de Manuel de Falla. Ce dernier, tout comme Albéniz et Granados, a fortement inspiré ses contemporains des XIX^e et XX^e siècles, offrant une

CINÉMA

Ruche Hour

Entendre **Matthew McConaughey** parler avec un fort accent du terroir est toujours un bonheur. Prénommé Amziah, le voilà producteur de miel dans un coin paumé de l'Oklahoma et membre d'un groupe de bluegrass à ses heures perdues.

Une vie heureuse percutée par de fâcheuses rencontres liées à la convoitise que suscitent ses ruches. De chronique rurale, le film d'Andrew Patterson vire alors au récit de vengeance. Outre l'originalité réjouissante de son scénario, il vaut aussi pour la galerie de gueules qu'on y croise, de l'improbable bande de copains d'Amziah à sa fille adoptive (**Angelina LookingGlass**) au tempérament de sphinx, en passant surtout par le légendaire Kurt Russell, grandiose en salaud de l'histoire. **E.C.**

OKLAHOMA HONEY, d'Andrew Patterson.





Le dessinateur
René Goscinny
vers 1970.

Goscinny, par Toutatis !

Le père d'Astérix et du Petit Nicolas, également scénariste de Lucky Luke, est mis à l'honneur dans un nouvel ouvrage imaginé comme un album de famille.

« J'ai vu Goscinny écrire, taper à la machine un scénario d'une page de *Lucky Luke* en neuf minutes, cinq secondes et dix dixièmes... », s'amusa un jour Morris en désignant le métier incomparable du scénariste du cow-boy solitaire. « Oui, j'ai voulu figurer ce jour-là ! », renchérit Goscinny. Leur merveilleuse collaboration reprend vie dans un ouvrage hommage au plus touchant des conteurs de la bande dessinée française. Dans la préface, sa fille Anne souligne la démarche de « ce livre qui invite à être parcouru comme on feuillette un album de famille ». Et c'est bien un Goscinny intime qui se dévoile au fil des pages et des photos inédites. René Goscinny naît en 1926 à Paris ; ses parents, émigrés de Pologne et d'Ukraine, viennent tout juste d'être naturalisés. Deux ans plus tard, la famille s'installe en Argentine pour satisfaire une opportunité professionnelle – un départ salvateur quelques années avant le drame de la Shoah auquel n'échapperont pas les oncles restés en France. Le jeune garçon à la tête ronde, la fossette large et aux cheveux crépus, se forge un imaginaire au gré de traversées régulières entre l'Europe et l'Amé-

rique : Rio, Dakar, Lisbonne se découvrent pendant les vacances aux yeux de celui qui déclare aspirer à un « métier rigolo ». À 18 ans, il croque l'actualité de la guerre : de Gaulle et Churchill, le Débarquement ou une caricature de la famille Müller, paragon de l'arianisme érigé en modèle par la propagande, montrent déjà le style mordant du jeune homme.

Après un passage aux États-Unis et une rencontre avec le dessinateur Harvey Kurtzman, il rentre à Paris, d'abord pour son service militaire (le maréchal de Lattre de Tassigny repère son coup de crayon !), puis définitivement pour vivre de sa plume caustique et de son regard décalé. À cette époque, le métier de scénariste est mésestimé : les dessinateurs perçoivent l'intégralité des droits et reversent la somme qu'ils souhaitent aux auteurs. Goscinny devra attendre son neuvième album de *Lucky Luke* pour que sa signature figure au côté de celle de Morris. Sa contribution à la création d'un syndicat d'auteurs lui vaudra même d'être licencié par la World Press (agence du groupe Dupuis). En 1959, il fonde *Pilote* au côté d'Uderzo. Pour alimenter ce magazine, ils trouvent un sujet historique à décliner en bande dessinée : les Gaulois. « Je suis toujours parti du principe que le personnage principal d'une histoire comique doit être comique lui-même. Je n'avais pas du tout envie de raconter les exploits d'un surhomme, mais d'un petit bonhomme, une marionnette qui passe à travers les événements d'une façon drôle... », se souvient Goscinny, qui défend un Astérix petit et maigre contre le personnage grand et fort qu'Uderzo imagine déjà. Le compromis donnera naissance à Obélix. La notoriété, le mariage avec Gilberte, la collaboration avec Sempé autour du *Petit Nicolas* se succèdent dans cette histoire trépidante qui aurait dû se poursuivre avec l'arrivée de la mixité dans l'école d'Alceste, Agnan et Clotaire. Mais le scénariste meurt d'un infarctus pendant un test d'effort à l'hôpital. « Il vaut mieux avoir eu comme père, un type génial pendant neuf ans, qu'un con pendant trente ans », soufflera Gilberte à sa fille, orpheline à 9 ans. Comme Anne, la France regrette encore celui qui aura su donner ses lettres de noblesse à la bande dessinée de son pays.

RENÉ GOSCINNY, DANS L'INTIMITÉ D'UN SCÉNARISTE DE GÉNIE, d'Aymar du Chatenet, Flammarion, 256 p., 39,90 € (sortie le 30 septembre).

UN ÉTÉ DOUX

Point de Vue à prix spécial



OFFRE DÉCOUVERTE

6 MOIS - 26 NUMÉROS

49€

49%
DE REMISE

SEULEMENT AU LIEU DE 96,20€

Offre en tacite reconduction

LES AVANTAGES ABONNÉS

- ✓ LE MAGAZINE CHEZ VOUS CHAQUE MERCREDI
- ✓ LA VERSION NUMÉRIQUE EN AVANT-PREMIÈRE DÈS LE MARDI 20 H.
- ✓ L'INTÉGRALITÉ DE NOS ARTICLES ET REPORTAGES SUR POINTDEVUE.FR
- ✓ ACCÈS AUX ARCHIVES EN ILLIMITÉ
- ✓ NEWSLETTERS EXCLUSIVES RÉSERVÉES AUX ABONNÉS
- ✓ LES FRAIS D'ENVOI OFFERTS
- ✓ L'EXPÉRIENCE POINTDEVUE.FR EN PUBLICITÉ LIMITÉE



abonnez-vous sur pointdevue.fr ou scannez ce QR CODE

Bulletin d'abonnement

à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
POINT DE VUE - SERVICE ABONNEMENT - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

☐ **OUI**, je m'abonne **6 mois** à Point de Vue (26 N°s)
au prix de **49€** au lieu de ~~96,20€~~.

☐ **OUI**, je m'abonne **1 an** à Point de Vue (52 N°s)
au prix de **89€** au lieu de ~~192,40€~~ (remise de 53 %).

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par : ☐ Chèque à l'ordre de Point de Vue

☐ Carte bancaire

N°

Expire fin

Paiement annuel par prélèvement, engagement annuel à tacite reconduction.

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Téléphone

E-mail

@

J'accepte de recevoir les offres
de Point de Vue ☐ OUI ☐ NON

J'accepte de recevoir les offres
des partenaires de Point de Vue
☐ OUI ☐ NON

Date et signature obligatoires :

Offre en tacite reconduction annuelle valable jusqu'au : 31/08/2026. Tarif applicable en France métropolitaine. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception du premier numéro de l'abonnement. Pour faire jouer ce droit, téléchargez le formulaire sur notre site www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente et envoyez-le à : Point de Vue - Service Abonnements - 45, av. du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre abonnement. Elles pourront être cédées à des partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier. Chaque abonnement est reconduit à échéance par tacite reconduction pour des durées successives de 12 mois et au tarif en vigueur selon les termes du contrat initial. Sauf résiliation avant la date limite (1 mois avant l'échéance) consultez les conditions générales de vente sur www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente. Vos données de paiement seront conservées de manière sécurisée le temps de la réalisation de la transaction ou pour un contrat d'abonnement en tacite reconduction.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS - SAS AU CAPITAL DE 8 669 892,33€ - SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS - RCS 834 291 387 PARIS



PVP2609

© DENIS YARKOVY/GETTY IMAGES /ISTOCK



FAUVE PARIS

La soie qui raconte cinq générations

Peinte en 1971, *Cinq Générations* de Mai Trung Thu, dit **Mai-Thu** (1906-1980) porte à son sommet le thème qui traverse toute l'œuvre de ce peintre français d'origine vietnamienne : la famille, la filiation, la transmission. Sur un fond vert profond et lumineux, ces cinq générations s'étagent comme un arbre généalogique déployé. Tout en haut, les aïeux aux cheveux blancs, réunis autour du thé, dégagent une sagesse tranquille ; l'enfant en rose et vert vif y glisse une malice qui fait sourire la grand-mère. Au centre, la mère en *ao dai* turquoise s'impose, tenant le nouveau-né, sa coiffe jaune formant une auréole, synthèse des influences orientales et occidentales de l'artiste, où l'on devine, en filigrane, l'ombre d'une Vierge à l'Enfant. En bas, les petits apprennent leur

leçon, l'un sous l'œil réprobateur du père. Chaque visage, chaque position des mains guide le regard, comme une maison de soie où le temps s'est replié sur lui-même. L'exception tient d'abord au format, 94 x 68 cm, le plus grand et le plus ambitieux du corpus de Mai-Thu, quand ses scènes familiales n'en comptent d'ordinaire qu'une ou deux générations. Elle tient aussi à la maîtrise : couleurs intenses, lignes d'une délicatesse absolue, une peinture à la fois foisonnante et apaisante. Tableau vedette de l'exposition *L'enfant et la famille* à la galerie Doucet en 1971, l'œuvre intégrera le catalogue raisonné préparé par Lan Mai, fille de l'artiste.

➤ ESTIMATION ENTRE 300 000 ET 500 000 €.

📍 Fauve Paris, à Paris, le 12 septembre.



KÂ-MONDO

Le pichet offert par Picasso à Vauvenargues

Le vendredi 28 août, à l'Hôtel du Palais de Biarritz, Kâ-Mondo dispersera plus de 200 lots où se croisent tableaux anciens, art moderne et arts premiers. Un rendez-vous où chaque objet semble retenir, sous sa matière, un peu du geste qui l'a fait naître. Le lot n° 209 en est l'exemple parfait : **un pichet-sculpture modèle**

Visage aux points, réa-

lisé par **Picasso** à l'atelier Madoura de Vallauris, daté du 9 janvier 1969, numéroté 7/350. L'anse porte encore, en creux, la trace du couteau qui l'a gravée. Sa provenance touche au conte : offert par l'artiste lors d'une visite au château de Vauvenargues, il est resté depuis dans la même famille. Trois peintures de Jean Fautrier (lots n° 86, 87, 88), issues de la collection de Jeanne Castel, complètent ce chapitre du XX^e siècle : une *Corbeille de tulipes* de 1927 (estimée entre 60 000 et 80 000 €), un *Buste de jeune fille* et *Le Torse aux seins*. Le catalogue s'ouvre aussi sur un pastel de Vuillard, un Mai-Thu et une œuvre de Bonnard. Autant de fragments d'un siècle qui continue de dialoguer avec lui-même.

> **ESTIMATION ENTRE 6 000 ET 8 000 €.**

📍 Kâ-Mondo, à Biarritz, le 28 août.

JOIGNY ENCHÈRES

La lumière veillant sur sainte Thérèse

Le dimanche 30 août, Joigny Enchères présentera plus de 160 lots où mobilier ancien, sculpture et arts décoratifs du XX^e siècle se répondent d'un siècle à l'autre. Le lot phare de la vente : **une suite exceptionnelle de dix appliques murales de Serge Mouille**, créées en 1959 avec l'architecte Pierre Prunet pour l'église Sainte-Thérèse d'Auxerre. Leurs abat-jour orientables, laqués gris, teinte inconnue jusqu'ici dans le corpus de l'artiste, furent pensés pour un lieu de recueillement où le bois dominait.



ADJUGÉ

21 450 €

Pour *Portrait de jeune fille au nœud jaune en buste, une main au doigt levé*, un pastel sur papier contrecollé sur carton exécuté par le peintre d'histoire, décorateur, dessinateur, graveur et homme de lettres **Charles Antoine Coypel**. **Aguttes**, à Neuilly-sur-Seine, le 2 juillet.



304 520 €

Pour un collier **Panthère** de 2002 par **Cartier** en platine, formant un ruban articulé disposé en chute, entièrement pavé de diamants taillés en brillant, l'ensemble du décor parsemé de saphirs suiffés en serti pelage.

Artcurial, à Monaco, le 8 juillet.

108 360 €

Pour une **Jaguar Type E** Série 1 4.2 L de 1967.

Dévoilé en 1961, ce modèle mythique a révolutionné le monde de l'automobile par sa ligne sculpturale et ses performances de premier plan.

Osenat, à Fontainebleau, le 29 juin.



Restées en place jusqu'à la désacralisation de l'édifice en 2020, elles portent encore, dans leurs oxydations, la mémoire de six décennies de messes et de silences. Deux autres pièces méritent le détour : une rare tapisserie de Bruxelles du XVII^e siècle illustrant le couronnement de Constantin (estimée entre 5 000 et 6 000 €), tissée dans cette laine et cette soie qui semblent avoir gardé la chaleur des ateliers flamands, et deux importants bustes en marbre représen-

tant **Auguste et Scipion** (estimés entre 4 000 et 5 000 €), visages de pierre où l'Antiquité continue, sans bruit, de nous regarder.

> **ESTIMATION ENTRE 20 000 ET 30 000 €.** 📍 Joigny Enchères, à Joigny, le 30 août.

Quelle histoire!

QUAND L'AMOUR TOURNE COURT 2/4

Après le coup de foudre vient parfois le coup de tonnerre... À peine l'encre des signatures apposées au bas du contrat les unissant avait-elle séché qu'ils ont fait marche arrière et décidé de rompre, quand ce n'est pas les fiançailles qui se sont éternisées pour finalement se dissoudre. Inconséquence, stratégie matrimoniale caduque ou acte manqué, il arrive parfois que le mariage se consomme en un temps record !

Cet été, Point de Vue vous raconte les noces les plus brèves de l'histoire.



Le roi Louis II de Bavière au côté de sa cousine et fiancée, la duchesse Sophie-Charlotte en Bavière, en 1867.

© AKG-IMAGES, THE PICTURE ART COLLECTION/ALAMY/PHOTO12

LOUIS II DE BAVIÈRE ET SOPHIE-CHARLOTTE EN BAVIÈRE

LA VALSE DES FIANÇAILLES

Ils sont beaux, riches et puissants. Grâce à une dispense papale, ces cousins germains ont décidé de s'unir par amour et non par intérêt. La conjugaison des astres et l'attachement de leur peuple leur promettent un avenir radieux, inondé de joie et brûlant de plaisir...

PAR JOËLLE CHEVÉ

Ce tableau réalisé en 1854 par le peintre Joseph Karl Stieler représente les frères et sœurs de l'impératrice Élisabeth d'Autriche sur la véranda du château de Possenhofen. De gauche à droite : Sophie-Charlotte, Maximilien-Emmanuel, Louis-Guillaume, Hélène, Charles-Theodore, Mathilde et Marie.

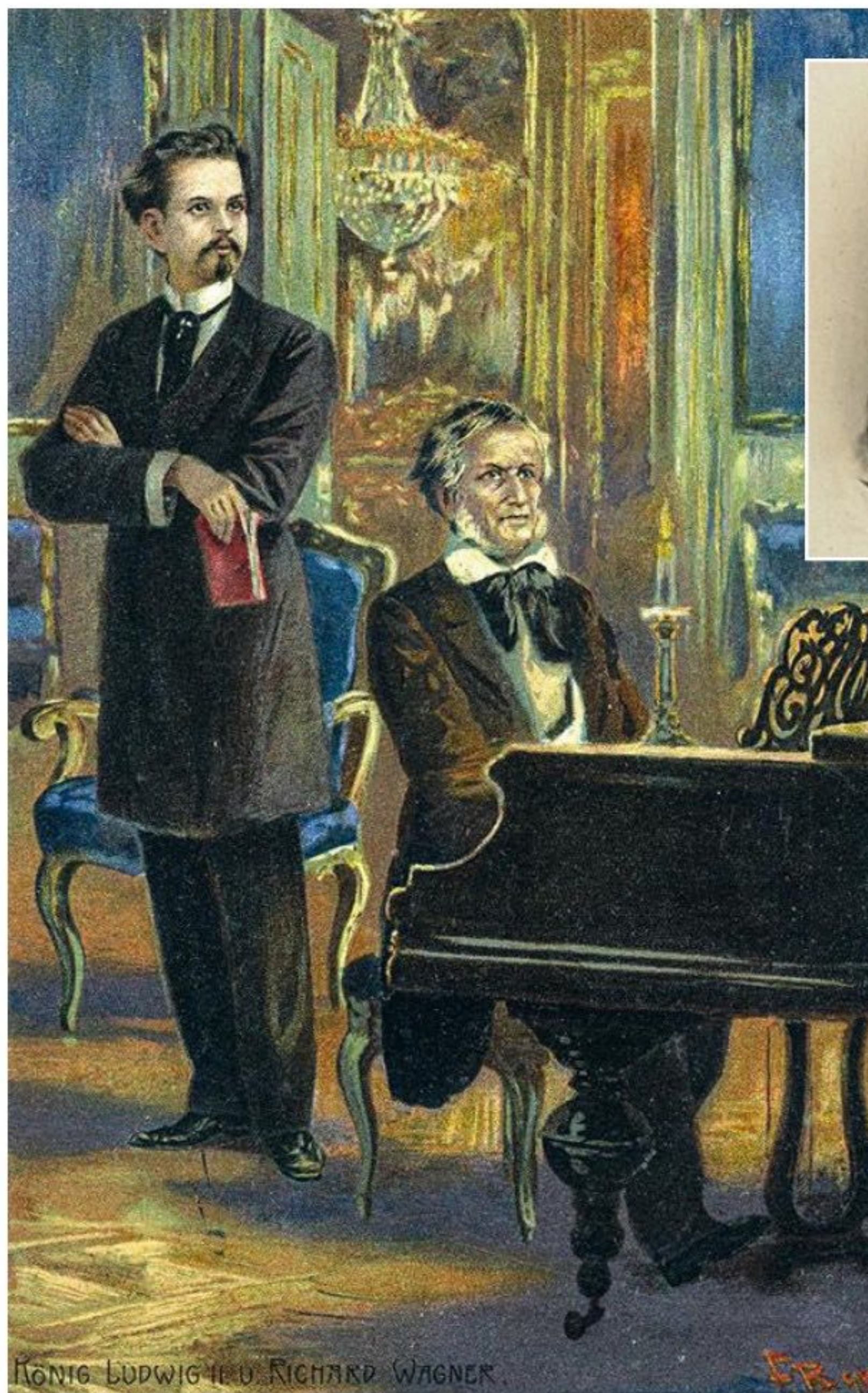
Le 22 janvier 1867 toute la ville de Munich est en émoi : Louis II de Bavière annonce ses fiançailles avec sa cousine, Sophie-Charlotte en Bavière. Depuis son accession au trône en 1864, toutes les jeunes filles du royaume rêvent de ce jeune Apollon, à la haute silhouette, à l'abondante chevelure bouclée et aux grands yeux bleus rêveurs. Et toutes envient la jeune élue, Sophie-Charlotte en Bavière, descendante d'une branche collatérale des Wittelsbach. Sophie est bien connue de ses futurs sujets qui l'aperçoivent souvent, courant les boutiques avec ses dames d'honneur dans la Ludwigstrasse, ou bien au théâtre, applaudissant à tout rompre dans la loge royale.

Fille du duc en Bavière, Max-Joseph, et de Ludovica, sœur du roi Maximilien I^{er}, elle est entourée d'une constellation de princesses et de souveraines : ses tantes maternelles, impératrice d'Autriche, reine de Prusse, reine de Saxe ou archiduchesse d'Autriche, et ses sœurs, princesse de Tour et Taxis, impératrice d'Autriche ou reine des Deux-Siciles. C'est dire que Sophie ne manque pas de prétendants, d'autant qu'elle est aussi jolie que sa sœur Élisabeth – Sissi –, très bonne musicienne et cavalière accomplie. Avant la demande en mariage de Louis, elle a refusé, au grand désespoir de Ludovica, Louis I^{er} de Portugal, le prince Philippe de Wurtemberg, l'archiduc Louis-Victor, frère de l'empereur François-Joseph, et aussi un infant d'Espagne. À l'instar de Sissi, elle veut se marier par amour et non par convenance ou par stratégie politique... Elle a dit « oui » à Louis de Bavière, mais en est-elle amoureuse ? Certes la pression familiale est très forte pour l'inciter au mariage alors qu'elle a plus de 20 ans, toutefois rien n'avait indiqué jusque-là qu'elle appréciait ce cousin qu'elle jugeait prétentieux et qui, d'ailleurs, ne s'intéressait qu'à Sissi dont il dévorait les mains de baisers, ce qui faisait rire toute la petite tribu de Possenhofen, où tous ont passé une enfance heureuse et joyeuse. Bien différente de celle de Louis, austère et sévère, entre le palais royal de Munich et le château de Berg. Devenu roi, le voilà sommé lui aussi de se marier et d'assurer l'avenir de la



dynastie. Une perspective qu'il lui est difficile d'imaginer pour ne pas dire impossible, tant l'idée même d'un rapprochement charnel avec une femme lui paraît répugnante. Un journaliste l'interroge sur son idéal féminin : « Une belle âme dans un beau corps, une voix musicale, un parfum de lys autour d'elle. Mais ce ne sera jamais possible... Il n'est pas nécessaire que ce le soit. Le rêver suffit. »

Sophie a tout pour lui plaire, une grande beauté, une jolie voix, et la même passion que lui pour l'opéra et pour son maître : Wagner ! Wagner, l'amour de sa vie – « Un et Tout, synthèse de ma félicité » –, dont il a eu la révélation à 16 ans, et dont les héros Lohengrin, Parsifal, Tristan, modèles de pureté et de dépassement de soi, l'ont projeté dans un rêve féerique et fantastique qui s'est substitué à sa vraie vie. Nous sommes en 1867 : ses ministres l'ont contraint à renvoyer Wagner, Sissi a épousé l'empereur d'Autriche et il a rompu avec son ami, et sans doute avec son amour, Paul de Tour et Taxis. Reste Sophie, qui vibre, s'exalte et pleure avec lui en écoutant le divin maître, qui le regarde comme un génie méconnu et le plaint d'être bridé par ses ministres. Elle sera son Elsa, l'amour de Lohengrin le chevalier au cygne, pour lequel il édifiera, plus tard, le château de Neuschwanstein. Elsa, il ne l'appelle plus qu'ainsi, qu'il couvre de fleurs et de serments pour le moins déroutants : « Il importe de nous



Ci-dessus, Paul de Tour et Taxis, aide de camp du roi devient son confident et bientôt son amour. Wagner fut la grande passion artistique et amoureuse de Louis II, mais le musicien ne voyait en lui que le mécène qui le comblait de cadeaux et d'argent au grand dam des Munichois.

PAR L'EAU ET LE FEU...

Il faudra encore quelques années pour que les sujets de Louis II prennent conscience de sa folie et de son homosexualité, considérée alors comme un trouble psychiatrique. Le 12 juin 1886, il est interné au château de Berg avec son psychiatre Bernhard von Gudden. Le lendemain, ils sont retrouvés morts dans le lac de Starnberg, et le mystère plane encore sur les raisons de ce drame. Quant à Sophie, elle a goûté aux joies du

mariage et remédié à ses dépressions par celles de l'adultère. La psychiatrie a fait le reste en la rendant à sa famille confite en dévotion. Et c'est en héroïne, plus proche de Jeanne d'Arc que de *La Walkyrie*, que la duchesse d'Alençon s'éteint le 4 mai 1897 lors de l'incendie du Bazar de la Charité. J.C.



aimer sincèrement. De toutes les femmes vivantes, tu m'es la plus précieuse ; mais, comme tu le sais, le dieu de ma vie est Richard Wagner. » Avoir pour « rivale » un vieux chef d'orchestre, on fait mieux dans le genre romantique ! Cependant, elle est éblouie par les préparatifs du mariage, le magnifique carrosse nuptial, la couronne royale qu'il lui fait essayer, les monnaies frappées à leur double effigie, le somptueux trousseau et la liste prestigieuse des invités. Mais alors qu'elle attend toujours leur premier baiser et la date officielle de leurs noces, un coup de foudre lui révèle l'amour, le vrai, dans les bras du jeune Edgar Hanfstaengl, le fils du photographe de la Cour, qu'elle a rencontré pour les clichés officiels des fiançailles. Quelques lettres ont survécu dans lesquelles elle clame son désespoir : « C'est avec effroi que je regarde l'avenir, le jour de mes noces est comme un nuage

noir qui obscurcit mon âme, et je voudrais fuir le destin impitoyable ».

On ne sait si Louis II a eu connaissance de cette idylle, mais, de son côté, le ciel est tout aussi sombre. Incapable d'envisager « les matérialités grossières » du mariage, il recule sans cesse la date et fait la cour à Sophie par l'intermédiaire de ses officiers, tout en écrivant dans son journal : « J'aspire à la liberté, j'ai soif de liberté, de renaissance ». Au même moment, Sophie tente de persuader ses parents de l'illusion béate et vaniteuse dans laquelle ils se complaisent : « Vous

Sophie ravale son humiliation et épouse l'année suivante, le duc d'Alençon, petit-fils du roi Louis-Philippe.

ne voyez donc pas qu'il ne m'aime pas ! qu'il joue seulement avec moi. » Son constat est très juste. Louis joue un rôle, non pas cyniquement et dans l'intention de la faire souffrir, mais parce qu'elle est, dans son délire paranoïaque, la partenaire idéale du théâtre qu'est devenue sa vie, l'Elsa de Lohengrin, l'Yseult de Tristan ou la Brunehilde de Siegfried. Exaspéré par ses attermoissements, le duc Max-Joseph pose un ultimatum que Louis saisit au bond pour rompre, tout en explosant de fureur pour ne pas perdre la face. Il brûle les lettres et les photos de Sophie, pulvérise son buste et balance par la fenêtre leurs cadeaux de mariage, et, dans le même élan, il écrit : « Me suis débarrassé de Sophie. La sombre image s'efface [...] Enfin, je revis, après ce cauchemar épouvantable. »

Le 7 octobre 1867, la rupture est officielle et crée un véritable scandale dont Sophie est jugée responsable. En revanche, sa famille et notamment Sissi, sont indignés par les outrances et la duplicité de Louis. Celui-ci, revenu de ses délires, semble vouloir se consacrer à la cause de son pays menacé par la Prusse. De son côté, Sophie ravale son humiliation et épouse l'année suivante, un Français de souche royale, le duc d'Alençon, petit-fils du roi Louis Philippe. La malédiction des Wittelsbach est-elle enfin conjurée ? ●



Ci-dessus, le duc et la duchesse d'Alençon, leurs deux enfants, la princesse Louise et le prince Emmanuel. Ci-contre, Edgar Hanfstaengl, qui a vécu une idylle secrète en 1867 avec Sophie-Charlotte, alors fiancée du roi de Bavière. Carte postale réalisée pour les fiançailles entre Louis II et sa cousine.



AU VIETNAM

La sagesse à fleur de peau

Non loin de la frontière chinoise, au cœur de sites classés au patrimoine mondial naturel et culturel de l'Unesco, le Jiva Hoa Lu Retreat, dans la province de Ninh Binh, et l'hôtel MGallery, à Yên Tu, accueillent des spas où les soins s'inspirent de médecines ancestrales. **PAR FANNY DEL VOLTA**

Ancré sur la rive méridionale du delta du fleuve Rouge, le **Jiva Hoa Lu Retreat** a pour décor ces **monumentaux pitons karstiques formant ce que l'on surnomme « l'Ha Long terrestre »**, en référence à la baie voisine devenue l'une des cartes postales les plus poétiques du Vietnam. Ici, les îlots calcaires n'émergent cependant pas de la mer de Chine mais d'une terre de vallées et de rizières.

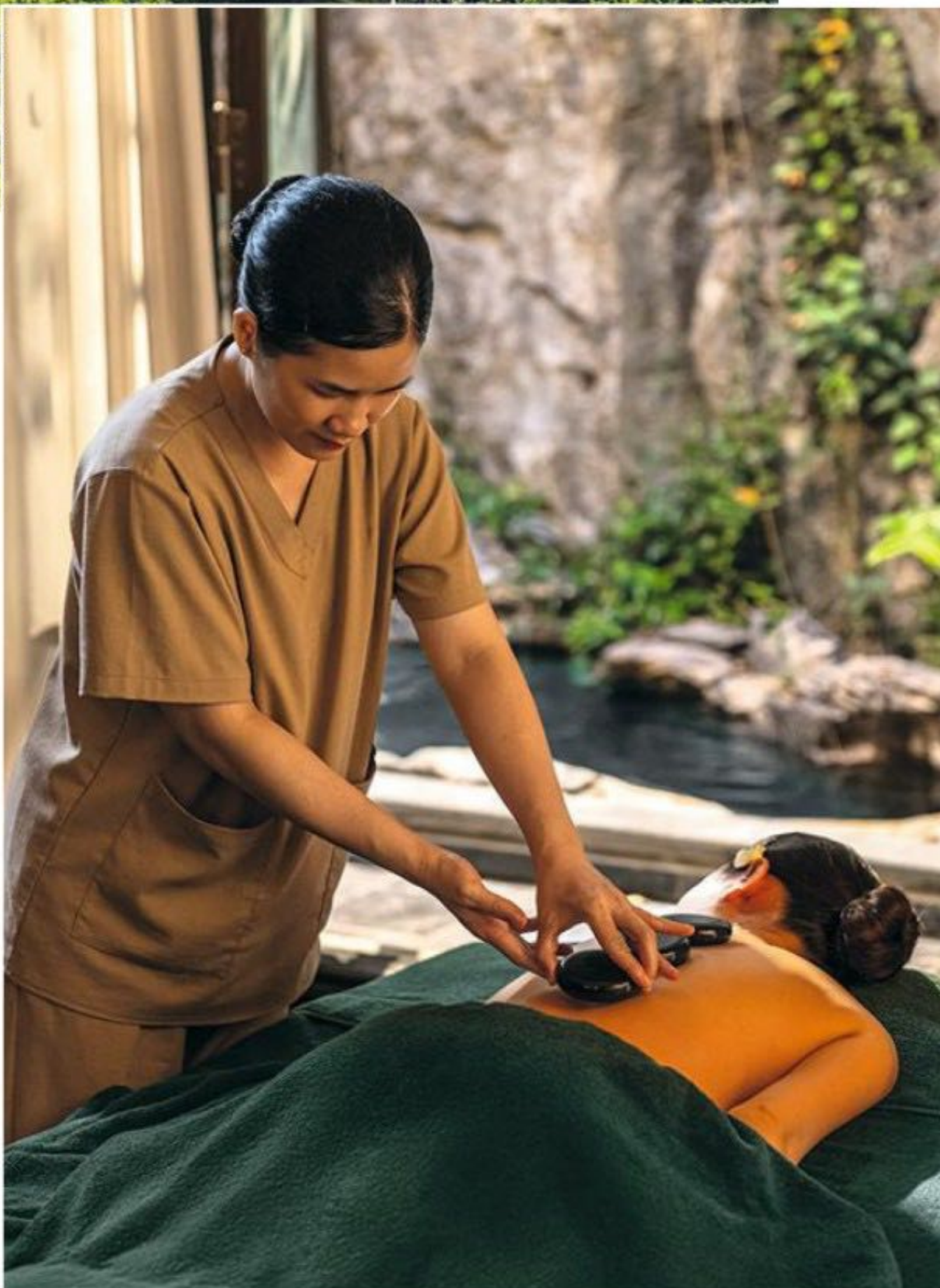
Parmi les principaux bâtiments en bois de l'hôtel, qui font écho à l'histoire de Hoa Lu – capitale impériale aux X^e et XI^e siècles –, le Chi Quan Spa est un temple de sobriété mettant en scène la majestueuse falaise qui se dresse devant ses baies vitrées. Le lieu tient son nom de la tradition méditative bouddhiste, permettant d'atteindre la quiétude (*Samatha*), puis l'éveil (*Vipassanā*). Pour lâcher prise, les soins alliant réflexologie et

relaxation utilisent notamment les méthodes traditionnelles, à base de compresses d'herbes aromatiques ou de pierres volcaniques. Pour l'aromathérapie comme pour le « **Stone massage** », les instruments préalablement chauffés à la vapeur permettent ainsi une décontraction totale des muscles. Le soin choisi interviendra systématiquement après un rituel d'ouverture durant lequel la circulation sanguine est stimulée par un massage doux aux huiles d'essence de gingembre, de cannelle ou de citronnelle.

À moins d'une centaine de kilomètres au nord, à **Yên Tu**, l'hôtel **Legacy MGallery** tutoie les montagnes devenues au XIII^e siècle le berceau du bouddhisme zen Truc Lam, qui intègre le taoïsme et le confucianisme dans ses croyances. Situé en lisière d'une forêt primitive, le lieu s'inspire des monastères anciens et impose un silence méditatif par son plan de galeries, dédales et jardins.



À gauche et en bas, le Jiva Hoa Lu Retreat, situé au cœur de la vallée de Trang An à Ninh Binh. Il dispose de villas privées et piscines, d'un spa avec massage aux pierres chaudes et présente une architecture inspirée des traditions locales. Ci-dessus et ci-contre, au pied de la montagne sacrée de Yên Tu, l'hôtel MGallery a été imaginé par le célèbre architecte Bill Bensley, d'après un monastère bouddhiste de la dynastie Tran du XIII^e siècle.



Son spa porte le nom d'un moine du XIV^e siècle, Am Tuê Tinh, qui vécut à la cour du troisième empereur de la dynastie des Tran et devint le père de la médecine traditionnelle vietnamienne. C'est sur la base d'une pharmacopée de plantes cueillies sur le mont Yên Tu, que sont pensées les prestations de remise en forme du Legacy MGallery.

Dans un esprit de purification, les soins signature utilisent la pierre de jade et les essences d'armoise ou encore de tamarin, réputées pour leurs propriétés détoxifiantes. L'expérience serait incomplète sans un passage dans la salle thermale aux allures de sanctuaire. Le bain à remous se dessine comme un petit lac d'altitude où quelques gouttes d'essence de miel ou de fleurs rendent l'eau miraculeuse. Le sauna et le hammam voisins diffusent quant à eux des vapeurs de plantes ou de sel de l'Himalaya aux vertus assainissantes.

Tout circuit au nord du Vietnam est une invitation au dépaysement. Mais le **Chi Quán Spa** et l'**Am Tue Tinh**, où la médecine traditionnelle dialogue avec l'héritage bouddhique, promettent un autre voyage, entre spiritualité et béatitude. ●

Y aller :

Vol direct quotidien Paris-Hanoï sur Vietnam Airlines.

A/R en Business Class à partir de 4 130 €, classé éco à partir de 972 €.

Soin Le Voyage Chi Quán 1h 30, environ 90 €. jivahoaluretreat.com

Soin Mountain Mindscape 1h 15, environ 34 €. mgallery.accor.com/fr/hotels/B1Y7.html

LOTIONS, SAVONS ET GELS POUR LE CORPS

Un été voluptueux

Brumes apaisantes et rafraîchissantes pour les visages échauffés, nettoyants pour le corps délicatement parfumés... À la saison chaude, ces cosmétiques procurent un supplément de bien-être. **PAR LAURENCE FÉRAT**



Pour le visage



BIENFAITRICE
Son shot de minéraux et microalgues aide la peau à se réhydrater en pleine chaleur. **Embruns Vivifiants Reminéralisants, Thalgo.** Instituts et thalgo.fr

ÉQUILIBRANTE
Céramides et allantoina nourrissent et apaisent les épidermes surchauffés quand des postbiotiques favorisent la récupération. **Balancing Face Mist, Byoma.** Sephora.



MUSCLÉE
Un cocktail de minéraux et microalgues permettant au visage de se ressourcer lorsque le thermomètre monte. **Lotion Essence Intense, Dior.**

SOYEUSE
Elle dépose des microalgues, des minéraux ainsi qu'un anti-oxydant issu de la sève de chêne. **Brume de Rosée, La Chênaie.** Pharmacies, lachenaiie.com



Pour le corps

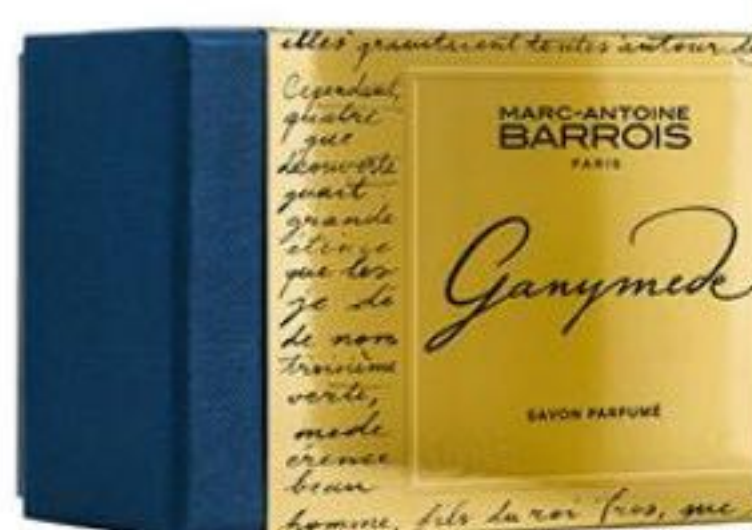
ENIVRANT
Sa fine mousse distille l'illusion d'un jardin des simples au temps des Médis à l'ombre d'un chêne : agrumes pétillants, mousse et copeaux de bois. **Bath & Shower Gel, Quercia, Santa Maria Novella.**



FRAPPÉ
Ce gel lave en douceur. En prime, des huiles de baie rose, menthol et huile essentielle de menthe délivrent une sensation de froid énergétique. **Gel Douche Rafrâichissant, Melvita.** Pharmacies, magasins bio.



AUTHENTIQUE
Saponifié au chaudron à partir d'huiles végétales, son parfum nous transporte dans les champs de Provence. **Savon Liquide de Marseille Lavande, Panier des Sens.** Boutiques, panierdessens.com



LUMINEUX
Sa mousse reprend l'accord de son best-seller – un cuir fruité d'osmanthus avec une pointe minérale – et lave avec délicatesse. **Ganymede, Marc-Antoine Barrois.** marcantoinebarrois.com



ESTHÉTIQUE
Sa crème onctueuse nettoie en douceur avec du panthénol apaisant. Son flacon vert à godrons s'affiche fièrement pour une touche d'élégance. **Campagne, Baume Lavant Mains et Corps, Sisley.** Maisons Sisley.



À tous points de vue!

Courrier



Pour plus d'infos,
vous pouvez
scanner le QR
Code ci-dessus.

COULEUR CAFÉ

Cartier a offert une parure Grain de café pour la tombola du gala de la Croix-Rouge monégasque (n° 4066). Faut-il y voir un hommage à la princesse Grace ? **ARNAUD, PAR COURRIEL**

LA RÉDACTION Ce choix ne doit en effet rien au hasard. Imaginé en 1938 par Jeanne Toussaint, alors directrice artistique de la maison Cartier, le motif Grain de Café reste indissociable de la princesse Grace. Peu avant leur mariage en 1956, le prince Rainier III lui offre une telle parure – comprenant un collier et des boucles d'oreilles – qu'elle arbore jusqu'à la Maison Blanche lors de sa visite au président Eisenhower. En dotant la tombola du gala de la Croix-Rouge, présidé par Grace dès 1958, Cartier et le prince Albert II ravivent le souvenir de celle qui érigea cette soirée en sommet mondial du gotha.



L'ÂGE D'OR D'ELTZ

Vous mentionnez que la comtesse Marie von und zu Eltz compte l'héritière américaine Gladys Vanderbilt parmi ses ancêtres (n° 4067). Par quelle alliance cette dynastie du Nouveau Monde a-t-elle rejoint la maison d'Eltz ?

M^{ME} R., NAMUR

LA RÉDACTION C'est en 1946 que se noue cette alliance transatlantique, lors du mariage de la comtesse Ferdinandine Széchenyi dite « Bubby » (1923-2016) et du comte Alexander von und zu Eltz (1911-1977). L'histoire débute en 1908 à New York avec l'union de l'héritière Gladys Moore Vanderbilt (1886-1965) et du comte hongrois László Széchenyi (1879-1938). De ce mariage naît Ferdinandine, mère du comte Peter von und zu Eltz (né en 1948), lui-même père de la comtesse Marie. Cette dernière est ainsi l'arrière-arrière-petite-fille de Cornelius Vanderbilt II (1843-1899), magnat de l'Âge doré américain et bâtisseur du mythique palais The Breakers à Newport, dans l'État de Rhode Island.

À BOUT DE BRAS

Qu'est-il arrivé au petit prince Julian, aperçu plâtré dans le n° 4067 ? Simple cascade d'été ? **M^{ME} B., TOURS**

LA RÉDACTION Habituellement intrépide, le benjamin du prince Carl Philip et de la princesse Sofia s'est cette fois montré bien plus sage ! Victime d'une légère fracture après quelques jeux mouvementés à Solliden, le duc de Halland, 5 ans, a passé le Victoriadagen (Jour de Victoria) blotti contre sa mère. Un havre de douceur pour ce jeune prince plâtré : à la cour de Suède, les câlins maternels restent assurément le souverain remède contre les bobos royaux.



Écrivez-nous par e-mail
courrier@pointdevue.fr

ou par courrier
**100, avenue de Suffren
75015 Paris**

f
SUR FACEBOOK
Point De Vue

X
SUR X
@PointDeVueMag

ig
SUR INSTAGRAM
@pointdevue

JAVIER KIKOL

EVE RIBODY

OPÉRATION :
BALANCE PAS
L'EMBALLAGE

ON NE
LÂCHE
RIEN !

Ne pas lâcher
ses déchets : un rôle
que chacun peut jouer.

SEULS LES EMBALLAGES ET PAPIERS VONT DANS LES BACS DE TRI



LION 23 JUILLET - 22 AOÛT

3^e décan, sans nuage

Amour: 1^{er} décan (23 juillet-1^{er} août), le 20, amitiés excitantes qui bousculent vos certitudes. Le 25, le lien que vous avez construit avec votre partenaire provoque des émotions intenses. 2^e décan (2-11 août), optimisme, épanouissement personnel. Le 21, des flirts plus sérieux qu'ils en ont l'air: une dose de difficulté consolide la cristallisation de sentiments. En famille, malentendus le 19; certains proches sont rancuniers... 3^e décan (12-22 août), **joyeux anniversaire!** Sagesse et équilibre. Affaires familiales à démêler avec tact le 20; en couple, divergences temporaires sur la marche à suivre. Le 22 est chaleureux et festif: à deux, belle dynamique; solo, rencontres enthousiasmantes. **Job:** 1^{er} décan, tout se fait en coulisses et/ou « en famille ». 2^e décan, autorité naturelle; discussions équilibrées et prises de contact aisées. 3^e décan, sens de l'organisation, maîtrise de la communication et vision ambitieuse. Le moment idéal pour vous affirmer, mettre en valeur vos idées et prendre la direction des opérations. **Forme:** 1^{er} décan, calme. 2^e décan, épanouie. 3^e décan, excellente.

BÉLIER 20 mars-19 avril

Amour: 1^{er} décan, en couple, activité centrée sur les tâches domestiques. Solo, rêveries, romances inachevées. 2^e décan, rencontre prometteuse, entravée par le manque de confiance ou des circonstances adverses les 21 et 24. Pour certains, distanciation, rupture. 3^e décan, sentiments enthousiastes le 22. **Job:** 1^{er} décan, le 23, conflits si vous amenez des dossiers à la maison! 2^e décan, méfiant face aux tentatives de conciliation. 3^e décan, affirmation forte. **Forme:** 1^{er} décan, ralentie.

TAUREAU 20 avril-20 mai

Amour: 1^{er} décan, après le 24, plaisirs et romances paisibles. 2^e décan, affinités électives qui se forgent au quotidien. Pour certains, idylle au bureau, sans doute empêchée le 21. En couple, discussions piquantes le 19. 3^e décan, tensions entre famille et amours le 20. **Job:** 1^{er} décan, transformations en cours, compliquées à accepter le 25. Ténacité dans les négociations. 2^e décan, serein. 3^e décan, des exagérations qui agacent. **Forme:** 1^{er} décan, relâchement.

GÉMEAUX 21 mai-20 juin

Amour: 1^{er} décan, doté d'un petit côté diabolique terriblement séduisant. 2^e décan, un lien harmonieux peut temporairement se dégrader du 21 au 23; dilemme autour de l'engagement. 3^e décan, en couple, complicité le 22. **Job:** 1^{er} décan, intuitif, brusque également: le 20, capable de « zapper » un projet ou une personne que vous ne « sentez » pas. 2^e décan, pour certains, une proposition qui semble difficile ou ingrate. Prenez le temps de la reconsidérer. 3^e décan, calme. **Forme:** satisfaisante.

CANCER 21 juin-22 juillet

Amour: 1^{er} décan, soif de tendresse physique et d'intimité émotionnelle; loyal et

exigeant la réciprocité. Le 23, farouchement protecteur de votre bulle et de vos aimés, quitte à sortir les griffes. 2^e décan, sentiments inconstants. Malentendus et revirements les 21 et 24. 3^e décan, calme. **Job:** 1^{er} décan, tenace et accrocheur; vos émotions sont à la source de vos actions. 2^e décan, apprenez la patience. 3^e décan, des idées d'investissements ambitieux. **Forme:** 1^{er} décan, énergie.

VIERGE 23 août-22 septembre

Amour: 1^{er} décan, vibrations sereines et pérennes à condition de ne pas prendre de décision sous des pressions extérieures (le 20). 2^e décan, des sentiments qui peuvent s'avérer intéressés le 21. Privilégiez la droiture le 24. 3^e décan, introspection éclairante. **Job:** 1^{er} décan, le 23, projets qui se développent avec les amis ou la famille. 2^e décan, restrictions budgétaires. 3^e décan, sans souci. **Forme:** 1^{er} décan, une activité physique douce protège du stress.

BALANCE 23 septembre-22 octobre

Amour: 1^{er} décan, tensions familiales, particulièrement sensibles le 23. Gare aux bouderies. Le 25, attraction sentimentale magnétique. 2^e décan, cœurs tendres et aimants, gare aux déceptions le 21: l'être aimé peut se montrer bien froid. Frustrations le 24; prenez sur vous. 3^e décan, joyeux et sociable le 22. **Job:** 1^{er} décan, rivalités sourdes. 2^e décan, des interlocuteurs qui se font prier. 3^e décan, des mentors clairvoyants, d'excellent conseil. **Forme:** 2^e décan, coup de fatigue.

SCORPION 23 octobre-21 novembre

Amour: 1^{er} décan, le 25, des questionnements qui touchent les racines, l'ancrage émotionnel. Pour certains, nouveau foyer à l'étranger. 2^e décan, sentiments secrets harmonieux. 3^e décan, en couple, jalousie le 20. **Job:** 1^{er} décan, détente, les exa-

gérations cessent, les actions deviennent constructives. 2^e décan, ambitions exacerbées. Conflit d'autorité le 19; gare aux paroles blessantes. 3^e décan, prenez du recul. **Forme:** 1^{er} décan, regain d'énergie le 23.

SAGITTAIRE 22 novembre-21 décembre

Amour: 1^{er} décan, serein, même si l'être aimé vous pique au vif le 20. 2^e décan, pour certains, amours exigeantes, qui contrarient les amitiés le 21. À vous de rétablir l'équilibre. 3^e décan, en couple, le 22 est propice aux belles découvertes; enchantement à deux. **Job:** 1^{er} décan, en attente d'opportunités. 2^e décan, impliqué et sérieux; davantage de liant serait un plus. 3^e décan, intrépide et optimiste; vous voyez grand et loin. **Forme:** 2^e décan, en hausse.

CAPRICORNE 22 décembre-19 janvier

Amour: 1^{er} décan, les opposés s'attirent. Échanges rassurants et sensuels. Quelques bisbilles possibles autour du 23, sans gravité: réconciliations sur l'oreiller. 2^e décan, le 21, les responsabilités familiales limitent les possibilités romantiques. Le 24, sentiments changeants. 3^e décan, tout roule. **Job:** 1^{er} décan, approche prudente et conservatrice des relations d'affaires. 2^e décan, il est impossible de plaire à tous... 3^e décan, réorganisation financière. **Forme:** fluctuante.

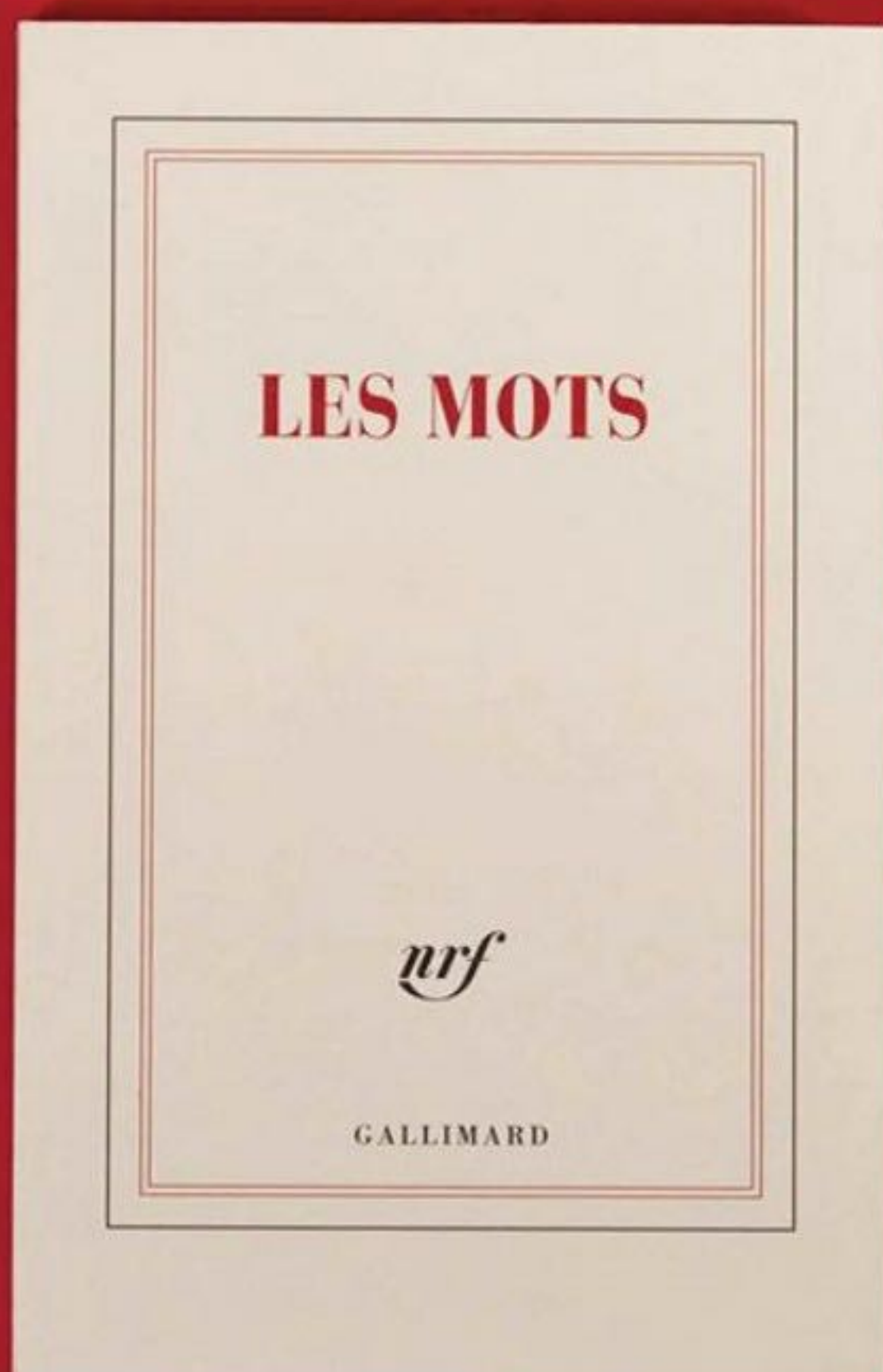
VERSEAU 20 janvier-18 février

Amour: 1^{er} décan, de nouveaux divertissements pimentent vos plaisirs le 20. Ressenti marquant le 25. 2^e décan, chance dans les relations. Amitiés favorisées le 21. 3^e décan, en couple, besoin d'air le 20 pour mieux vous retrouver autour d'amis communs le 22. **Job:** 1^{er} décan, changement de point de vue. 2^e décan, le 19, subjectivité et susceptibilité dans les discussions, interlocuteurs dominateurs et/ou manipulateurs. 3^e décan, partenariats importants. **Forme:** 2^e décan, carpe diem.

POISSONS 19 février-19 mars

Amour: 1^{er} décan, désirs puissants qui se révèlent progressivement; connexion affective déterminante. Le 23 est sous le double signe de la passion et de l'émotion. Que de frissons! 2^e décan, tendre partage dans l'alcôve; certains cherchent à surmonter des blocages anciens. 3^e décan, zen. **Job:** 1^{er} décan, créatif dans l'âme, prêt à défendre vos œuvres. Le 20, gare aux revirements. 2^e décan, tranquille. 3^e décan, discussions visant à optimiser la répartition des tâches. **Forme:** 1^{er} décan, force.

Gallimard

DÉCOUVREZ LE CARNET
DE PAPETERIE

Le carnet possède des pages légèrement lignées, s'ouvre par une citation extraite de l'œuvre dont il est le reflet et signée du nom de l'auteur.
Les Mots de Jean-Paul Sartre paru en 1964 dans la collection « Blanche », une déclaration d'amour à la littérature.



Scannez ce QR CODE pour commander dès aujourd'hui

Fabriqué en France – Format : 11,8 x 18,5 cm – 192 pages
Papier blanc ligné, couverture souple de couleur beige.

© GALLIMARD

Bon de commande à retourner **accompagné de votre règlement** à l'adresse suivante :
BOUTIQUE POINT DE VUE – 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

MA COMMANDE

NOM DE L'ARTICLE	RÉFÉRENCE	PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	PRIX TOTAL
Carnet Les Mots	CGO	13,50 €		 €
Frais d'expédition 4 €				
TOTAL À PAYER				 €

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

☐ Chèque à l'ordre de Point de Vue☐ Carte bancaire N° Expire fin

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.Nom Prénom Adresse Code Postal Ville Merci d'indiquer votre e-mail pour la gestion
de votre commande :E-mail @ J'accepte de
recevoir les offres
de Point de Vue☐ OUI☐ NONDate et signature
obligatoires :

SHJ/CG026

Offre valable uniquement en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 31/10/2026. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande. Pour faire jouer ce droit, vous pouvez télécharger le formulaire sur notre site <https://www.pointdevue.fr/faq> et nous l'envoyer à : Point de Vue - Service Abonnements - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre commande. Elles pourront être cédées à des partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier à Point de Vue.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS – SAS AU CAPITAL DE 8 669 892,33 € – SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS – RCS 834 291 387

Anagrammes par François Latour

ISOCLINE	MAS	TRIÉ	RAINÉES	CAS	PEEL	SCORE	FRÈLE
TRIVIALE	SÉVIS	LAVÉ		ÉPUCERA	LAPER	FÉRUES	
				GRÉ			
MILER			CARRELÉ				SALIÈRE
SIR			TERRAIN				
		RIVET		FERRÉE			
		CRÉDIT		ARTÈRE			
DÉCA			ALGER		RUSÉ		
SOIR			O.I.T.		BAS		
		NAT		ARES		CALI	ERSE
		PART		MIRE			
CRAINTE	SORCIER				LEBEL		
	SAR				LET		
			STEM			RAI	
						NA	
CRATÈRE	E.P.S.		VIÈTE		ASIE		
				S'ENLACER			

Mots croisés par François Latour

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

1. Lieu de naissance. 2. Petite baie ronde. Nageuse de cirque. 3. Mitraille des Japonais. Avances bien accueillies. 4. Vivent sans le savoir. Petit saint. 5. Pousser à bout. Rassemblement de pieux. 6. Hochets musicaux. Impose un gros effort. 7. Article des souks. Des mots sans suite. 8. Damnés de la terre. Cela oblige à fermer un œil. 9. Ont ramassé des champignons. Mâle de la poule. 10. Des œufs au citron. Vient de quelque part. 11. Faite au crochet. Cours abrégés. 12. Temps de cuisson. Pas des fines mouches.

Verticalement

I. Complets chez les hommes. Le vin mauvais. II. Un peu de galette norvégienne. En laissant des traces. III. Où l'on peut piquer dans les veines. Tour de contrôle. IV. Première personne. Dégâts de bombe. V. Se brise sans casse. Griller les sardines. VI. Cause de ralentissement. Lac de Lombardie. VII. A du mordant. Cours d'écoles. VIII. Espace poétique. Pigeons sauvages. IX. Conducteurs d'airs. Loge ou case. X. Nourriture pour bétail. Théologien musulman. XI. Conjonction négative. Fait des soufflés. XII. Bosses sur le terrain. Les pieds tordus.

Solutions des mots croisés et mots fléchés du n° 4069

Horizontalement: 1. Atemporelles. 2. Cacao. Étiage. 3. Col. Occasion. 4. Aplatie. Ce. 5. Octo. Lieuse. 6. Creuset. Sent. 7. Hé. Purulente. 8. Épiés. Désirs. 9. Ineptes. Lit. 10. Penser. Émise. 11. Ure. Noisette. 12. Résiste. Tees.

Verticalement: I. Accroche. Pur. II. Tao. Crêpière. III. Éclate. Innés. IV. Ma. Poupées. V. Pool. Suspens. VI. Caler. Trot. VII. Rectitude. Ie. VIII. Étaie. Lésés. IX. Liseuses. Met. X. Lai. Sénilité. XI. Égocentriste. XII. Séné. Testées.

C	K	D	C	O	O	L	R	P	E	P	T
G	R	A	S	S	O	U	I	L	L	E	T
A	M	I	E	S	L	I	T	O	T	E	S
E	T	E	M	A	R	I	A	R	A	D	I
E	R	R	E	A	E	R	E	W	O	O	D
C	R	I	E	U	R	S	D	U	P	A	N
E	C	U	R	I	E	S	T	A	O	N	R
V	L	A	N	A	R	A	D	E	B	R	I
L	I	G	S	U			O	S	C	A	R
H	E	M	U	W	C		A	L	U	L	I
A	N	E	M	I	E		O	R	E	E	V
M	E	M	O	R	I	S	E	G	U	E	T
C	A	R	E	M	E	D	K	L	P	R	E
P	U	N	I	O	F	E	M	I	N	I	S
S	A	S	A	U	T	W	E	S	T	S	I
A	S	O	H	A	R	M	O	N	I	E	E
O	R	N	A	T	E	N	U	S	O	N	N
E	N	D	U	R	O	R	E	I	S	S	T
R	I	K	I	K	I	R	O	M	E	O	E
T	S	E	T	S	E	E	B	E	N	I	E

Sudoku

MOYEN

			7		9			
6				1				3
						2	8	
	4	1		3			6	
		2	4		5		3	
			1					
						4		
	6	4			7			2
	9				3	6	5	

DIFFICILE

2			5		8		9	
			1					
5					3		8	
		3	7	8				4
	1						6	
8			9		5	1		
			3					
	9			7				2
	3		4	1				8

Solution des anagrammes du N°4069

T	V	H	R	R	N	C	L
M	E	R	I	S	E	E	D
R	E	C	O	U	R	S	A
O	R	I	E	L	A	T	E
I	N	S	I	S	T	E	R
T	E	E	D	E	E	S	S
R	P	E	N	E	E	G	A
S	E	M	A	I	S	O	A
E	T	A	L	S	A	R	I
P	U	R	E	M	E	N	T

Solutions du N° 4069

SUDOKU MOYEN

5	1	6	9	2	4	7	3	8
3	2	4	8	7	1	9	6	5
7	9	8	3	5	6	2	4	1
8	5	3	7	6	9	1	2	4
6	4	9	2	1	3	8	5	7
2	7	1	4	8	5	3	9	6
4	3	7	5	9	8	6	1	2
1	8	5	6	3	2	4	7	9
9	6	2	1	4	7	5	8	3

SUDOKU DIFFICILE

1	5	6	4	3	7	9	8	2
7	4	8	2	9	6	3	1	5
3	2	9	5	8	1	7	6	4
4	3	1	6	2	8	5	7	9
6	7	2	3	5	9	1	4	8
9	8	5	1	7	4	2	3	6
2	1	4	7	6	5	8	9	3
5	9	7	8	4	3	6	2	1
8	6	3	9	1	2	4	5	7

Bridge Par Philippe Cronier

TESTEZ VOTRE JEU EN FACE DU MORT

1)

♠ 7 5 3 2
♥ R 10 8 6
♦ 5 3
♣ R 6 4

N
O
E
S

♠ -
♥ A D V 9 7 4
♦ A D V
♣ A V 8 3

Contrat : 6 ♥.

Est est intervenu à 4 ♠ et Ouest entame du 10 de Pique que vous coupez. Vous jouez le 7 de Cœur pour le 8 du mort : Est défait un Pique.

2)

♠ A 8 6 3
♥ 5
♦ 9 4
♣ A R D V 5 3

N
O
E
S

♠ V 5 4
♥ A R D V 10 4
♦ 8 5 2
♣ 7

Contrat : 4 ♥.

Ouest, qui est intervenu à 2 ♦, entame de l'As de Carreau, rejoue le Roi et encore Carreau. Est a fourni le 10 puis le 6.

3)

♠ A 3
♥ A 10 4
♦ R D 9 8 6 2
♣ 9 6

N
O
E
S

♠ V 10 6 5 2
♥ R D 3 2
♦ A 5
♣ A 7

Contrat : 3 Sans-Atout. Ouest entame du 5 de Trèfle pour le Roi d'Est.

3) Vous devez réaliser neuf levées sans rendre la main. Aucun problème si les Carreaux sont 3-2. S'ils sont 4-1, il faut trouver quatre levées à Cœur. Un partage 3-3 suffit. Mais quatre levées sont aussi réalisables si le Valet de Cœur est second, à condition de pouvoir rentrer dans votre main après avoir joué As, Roi et 10 de Cœur. Votre seule rentrée étant l'As de Carreau, il faut commencer par jouer Cœur avant Carreau ! Le jeu d'Ouest : ♦ 3, ♠ D 10 8 5, ♠ D 9 7 4, ♥ 9 7 6 5, ♣ 9 7 4.

2) Si vous coupez, Est va surcouper et rejouer Pique. Et là, il vous manque une entrée dans votre main pour enlever les atouts adverses. Vous allez donc encaisser les Trèfles mais si la couleur n'est pas 3-3, vous finirez par donner un Pique. La solution ?

Le jeu d'Ouest : ♠ 10 8, ♥ 5 3 2, ♦ R 6 4 2, ♣ D 10 7 2. Si vous coupez, Est va surcouper et rejouer Pique. Et là, il vous manque une entrée dans votre main pour enlever les atouts adverses. Vous allez donc encaisser les Trèfles mais si la couleur n'est pas 3-3, vous finirez par donner un Pique. La solution ?

1) Un jeu d'élimination va vous permettre de surmonter un mauvais placement des honneurs mineurs. Coupez un deuxième Pique, rejoutez atout pour le mort, encore Pique coupé (Ouest défait un atout de nouveau pour le mort. Jouez maintenant un petit Trèfle en couvrant au minimum la carte fournie par Est. Ouest prend et doit rejouer dans vos fourchettes à Trèfle ou à Carreau, vous offrant à Carreau. Le jeu d'Ouest : ♠ 10 8, ♥ 5 3 2, ♦ R 6 4 2, ♣ D 10 7 2. Si vous coupez, Est va surcouper et rejouer Pique. Et là, il vous manque une entrée dans votre main pour enlever les atouts adverses. Vous allez donc encaisser les Trèfles mais si la couleur n'est pas 3-3, vous finirez par donner un Pique. La solution ?

Solutions

TRAVAILLER À LA BOURRE		SE DIT APRÈS COUP		SANS SUITE		PAS PRESSÉ		ÉCRITURE DE BUREAU		POUR RIEN		COUPANT OU ASSOM- MANT	
RÉTABLIR LE CALME		PROPRE ANGLAIS		MIS AU PAS		SPORTIF OU LITTÉRAIRE				ENTRE RHÔ ET TAU			
								ATTAQUE PAR LA MER					
								SABLE MOUILLÉ					
AVEC DELON AU CINÉMA												POSITION BANCAIRE	
TEMPS VARIABLE												MASTER DE RECHERCHE	
			DOCUMENTS IMPRIMÉS								SON NOM À LA VILLE		
			N'EN REVINT PAS								LE MAGNÉ- SIUM		
POIDS À DÉDUIRE					ELLE EN CHANTA LES VENDANGES		RÉPARA- TEUR DE RÊVE						
FONDS POUR FONDS							AIDÉE EN RETOUR						
									CHAMPI- GNON DE COUCHE				
FAIT LE MÉNAGE		FILS DE NOÉ				CUIRE À SEC							PRIS À LA GORGE
		AVEC ELLE EN CHANSON											MAUVAIS FOIES
				DÉFI À LA NATURE									
LARGE OUVERTURE				DESSIN À L'ENCRE									LIEU DE NAVIGATION
BEAU PERROQUET													
			IRLANDE DU POÈTE										
			TEMPS DE PAUSE										
GALIPETTE	AU CHIC PARISIEN				VOIE SUR BERGE							SON NOM	
	MISES BAS				CONCESSION							COUCHE AU JAPON	
AVIDE D'ÊTRE PLEIN							PETITE BOÎTE		GRAINE D'ENTÉTÉ		ENVOYÉS AU DIABLE		NE PAS PASSER
VERBALISER							LISA, SA FILLE ACTRICE		VOIX DE CHANTEUR				LANCE- FUSÉES
				VENT DU LANGUEDOC									
				MIS À PRIX									
METTRE EN COUCHES						ROND SANS VALEUR					SON PRÉNOM		
ELLE SERT EN SERRANT						INDIEN AU CANADA					A GROS À PERDRE		
			ENVIE DÉCLARÉE					COUPS DURS					
			CHAUDS AU SUD					FICHU DE PARLER ARGOT					
D'EMPLOI COURANT		SON PRÉNOM À LA VILLE								PLUS QUE BIEN			
		ROI ET BOUFFON								COLLÈGE			
					OPPOSÉS AUX BOULOTS							GÉNÉRAUX EN RÉUNION	
					PRÉCÈDE LE PAS							FRANCE NET	
DÉGOÛTÉE AU PLUS HAUT POINT	TYPE D'OURS					GAULOISES LÉGÈRES						AVEC BELMONDO AU CINÉMA	
									FAIRE DU GOUTTE À GOUTTE				



BANDE DES CINÉS		MONTRE LES DENTS		DANS L'ALIMEN- TAIRE		FORTE PAROLE		EXTRAIT DE PATATE	
MIS EN PURÉE		VUE	→			RÉFLEXION SONORE			
		FINALE ÉCOURTÉE							
				PAS N'IM- PORTE OÙ	→			DIVA QU'ELLE A INCARNÉE	
				ENTREPRIS					
							POUSSÉ À BOUGER	→	
							FENDRE LE CŒUR		
	DE PROVINCE	→							
	MOULU DE FATIGUE								
		ENTOURÉ DE FILS	→			SOL MINEUR	→		
		EN SUISSE				PASSAGE TRIOMPHAL			
→				TRANS- PORTÉ EMBALLÉ	→				OS DE JAMBES
				FOURRURE DE MULE					
			MÂLE DE COCHON	→					
			VANTER						
FIT GLISSER	→				DÉSIGNE LA CHOSE	→			
ÉVITER AVEC ADRESSE					BOIS DUR				
		PLAISANTE	→			ADDITION OFFERTE	→		
		MARTELÉE À CHAUD				ANNEXE D'ARÈNE			
→									
							MESURE DE CHINE	→	
							DE CETTE FAÇON		
				MARSUPIAL AUSTRALIEN	→				
→				A REPRIS LE FIL					
							VALLÉES FLUVIALES	→	
							SOUPE		
	VIEUX BANDITS	→							
	MAÎTRE FAMILIER								UN VRAI CASSE-TÊTE
			FONT LES YEUX DOUX	→				ÉLÉMENT DE PORTÉE	
			PIÈCE TOURNANTE						
PYROMANE IMPÉRIAL	→					CITÉ PÉRU- VIENNE	→		
POSTE À DOMICILE						SAUCISSE DE SAVOIE			
		COURS MAROCAIN	→				DEMANDE RÉPARA- TION	→	
		UN GRAND SERVICE					SALUT ANGLAIS		
→						OISEAU DU NIL	→		
						FAÇON DE VOIR			
				TAILLE AU-DESSUS	→				

www.pointdevue.fr
Royalement Vôtre éditions, 100, avenue de Suffren, 75015 Paris
Accueil : 01 59 44 29 00
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 59 44 suivi des 4 chiffres entre parenthèses. Pour lui envoyer un courriel, ajoutez @pointdevue.fr à la 1^{re} lettre de son prénom suivie de son nom (ex : nbelacel@pointdevue.fr)
Société éditrice : **Royalement Vôtre Éditions**
SAS au capital de 8 669 892,33 €. Siègé social : 100, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél. : 01 59 44 29 00. RCS 834 291 387 Paris.

Présidente et directrice de la publication
Adélaide de Clermont-Tonnerre
Secrétaire générale **Sophie de Beaudéan**
Actionnaire **Artémis**

Rédaction
Directrice de la rédaction **Adélaide de Clermont-Tonnerre**
Rédacteur en chef **Raphaêl Morata** (2922)
Rédactrice en chef adjointe **Pauline Sommelet** (2921)
Rédactrice en chef adjointe photo **Servane Labbé** (2904)
Rédactrice en chef adjointe numérique **Anne-Lise Lecointre** (2912)
Chef de service royautés **Thomas Pernette** (2939)
Cheffe de service newsroom **Candice Dupret** (2915)
Grands reporters **Jérôme Carron** (2911) (L’Elue), **Emmanuel Cirodde** (2924), **Maud Garmy** (2938), **Marie-Eudes Lauriot Prévost** (2908) (Univers), **Fanny del Volta** (2933)
Reporters **Victoire Brunet** (2923), **Laura Buys**, **Lilian Delhomme** (2930), **Chloé Friedmann**, **Olivia Micenmacher** (2932), **Hermance Murgue** (2934), **Marion Prudhomme** (2936)
Responsable d’édition web **Laurence Debril**
Responsable éditorial et développement des médias sociaux **Zoé Tison**
Maquette
Conception graphique **A noir**, www.anoir.fr
Directeur artistique **Laurent Vassal** (2928)
Première maquettetiste **Agnés de Queiroz** (2902)
Maquettetistes **Richard Garreau** (2918), **Aurélie Lumia** (2935), **Sylvie Maurice**
Secrétariat de rédaction
Chef de service **Philippe Ragueneau** (2906)
1^{re} SR **Raphaêlle Bonduelle** (2916)
SR **Charlotte Baudry** (2887), **Delphine Dias** (2913)
Service photo
Cheffe de service **Bérenice Beaufils** (2937)
Marianne Baroso (2905), **Gwenél Guillard**

Ont collaboré à ce numéro **Lucas Archambeau**, **Joêlle Chevé**, **Laurence Férat**, **Arthur Frydman**, **Aude Giger**, **Olivier Josse**, **Sandra Karas**, **Isabelle Pia**, **Sybille Souane**, **Léa Trichter**
Photographes **Olivier Borde**, **Dusko Despotovic**, **Louise Méresse**, **Julio Piatti**

Revente des contenus éditoriaux
(photos, textes et vidéos) syndication@pointdevue.fr
Publicité
Directrice commerciale **Florence de Riedmatten** (2931)
Assistante commerciale **Marion Delemazure** (2909)
Business developer **Magali Murrau**
Directeur de clientèle digital et brand content **Matthieu Clerqui**
Administration
Responsable administratif et financier **Éric Bannais** (2889)
Comptable **Corinne Cantoni** (2925)
Service diffusion **Nadia Skandraoui** (2903)
Assistante **Nadia Belacel** (2907)

Vente-réassortiment
Diffuseurs réservé aux marchands de journaux :
06 60 90 93 41, 06 60 18 81 46
Abonnements France : 1 an, 52 numéros : France 99€.
Abonnements Belgique : Roularta Abonnements, Meiboomlaan, 33, BE 8800 Roeselare. Tél. : 078-35 33 03. 1 an, 52 n° : 109€.
Abonnements Suisse : www.edigroup.ch. 1 an, 52 n° : 199 CHF.
Abonnements États-Unis et Canada : www.expressmag.com. États-Unis, 1 an, 52 n° : 211 \$. Canada, 1 an, 52 n° : 285 CAD. Tél. : 514 355-3333 ou le 1 800 363-1310 (sans frais, service en français) ou le 1 877 363 1310 (service en anglais).
Autres pays, nous consulter.

TOUTE MODIFICATION D'ABONNEMENT DOIT NOUS PARVENIR QUINZE JOURS AVANT LA DATE DE MISE EN SERVICE. JOINDRE LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI À TOUTE CORRESPONDANCE.

Production
Photogravure : **Key Graphic**
Imprimerie : **Maury** (Manchecourt, France). Distribution : **MLP**
Dépôt légal : 08-2026. Commission paritaire : n° 1128 K 85179.
N° ISSN : 1261-825X. © POINT DE VUE.
Toute reproduction totale ou partielle de tout ou partie du présent numéro est formellement interdite et, constituant une contrefaçon, fera l'objet de poursuites judiciaires.

Abonnement 01 55 56 71 24
Point de Vue/Images du Monde, 45, avenue du Général-Leclerc, 60 643 Chantilly Cedex. **Courriel** : abonnements@pointdevue.fr

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC (sauf encarts).
Origine du papier : couverture Belgique, intérieur Norvège. Taux de fibres recyclées : 0%. Eutrophisation : PTot = 0,017 kg/tonne de papier. Ce produit est issu de forêts gérees durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org





Célébrer l'audace joaillière

Pour ses 15 ans, **Gemmyo** célèbre son esprit indépendant et son univers pionnier de *smart luxury*, lors d'une soirée lumineuse et bucolique intitulée *The Greatest Garden*, à La Grande Cascade, à Paris. Née du désir de **Pauline Laigneau** et **Charif Debs** d'inventer une joaillerie moderne et chaleureuse, la marque a grandi autour d'une vision libre et exigeante. Au cœur du bois de Boulogne, amis et proches saluent cet anniversaire autour d'un cocktail musical, d'un discours des fondateurs et d'une performance avec un extrait du ballet *Le Parc* d'Angelin Preljocaj, par les danseurs étoiles **Germain Louvet** et **Hannah O'Neill**. « Célébrer cet anniversaire avec ceux qui ont façonné la maison donne tout son sens à cette soirée », confie pleine de fierté Pauline Laigneau. **PAR OLIVIER JOSSE**



1. L'entrée du restaurant La Grande Cascade, à Paris, où se déroulent les 15 ans de Gemmyo. 2. L'acteur et réalisateur Patrick Mille et l'éditrice Justine Lévy. 3. Le coiffeur et créateur de bijoux pour tête John Nolle. 4. Pauline Laigneau et Charif Debs, cofondateurs de Gemmyo. 5. L'actrice Virginie Ledoyen. 6. L'actrice et réalisatrice Enora Hope. 7. Iris de Richemont, productrice et agent dans le monde de la mode, et Deborah Reyner Sebag, cofondatrice de la maison Vessel. 8. Le créateur de contenu Louis Vitse. 9. Sophie Garric, directrice générale de Gemmyo.





10. La mannequin Charlotte Lemay.
11. Pauline Laigneau et Charif Debs, cofondateurs de Gemmyo. **12.** Les danseurs étoiles Hannah O'Neill et Germain Louvet. **13.** La mannequin Anja Winkermann. **14.** Les acteurs Alice Dufour et François Vincentelli. **15.** Les comédiens Thomas Solivérès et Lucie Boujenah. **16.** La mannequin Anaëlle Duguet. **17.** La styliste Nathalie Oliver. **18.** L'actrice Mélanie Bernier. **19.** La journaliste Louise Parent. **20.** Belam, mannequin et musicien, et Lada Desali (Salish), mannequin et artiste. **21.** Zita d'Hauteville, responsable des partenariats chez YouTube.



Rêver Comporta

Par une chaude soirée d'été, à l'initiative de S. E. l'ambassadeur Francisco Ribeiro de Menezes, l'ambassade du Portugal à Paris s'est transformée en un écrin lumineux pour dévoiler le **JNcQUOI Club Comporta**. Sous les arbres illuminés, personnalités, invités et partenaires ont découvert un projet rare, pensé comme une retraite contemporaine au cœur d'un paysage préservé. Entre conversations choisies, vins portugais et chants populaires de fado s'est dessiné l'esprit de Comporta : un luxe libre, sensoriel, profondément lié à la nature. Le projet sculpté par l'architecte **Vincent Van Duysen** se compose autour de villas horizontales, matières brutes, plage privée et art de vivre sur mesure, dans une vision où architecture et paysage ne font qu'un. Une parenthèse estivale, chaleureuse, qui ouvrirait la porte à un refuge balnéaire d'exception. **PAR OLIVIER JOSSE**

1. Guillaume Férey, chargé de mission à la présidence de la République, Mathilde Favier, directrice des relations publiques de Dior, et le journaliste Nicolas Escoulan. **2.** Cyril Karaoglan, courtier en assurances spécialisé dans les œuvres d'art, et Nazanine Ravaï, cheffe de cabinet de François Pinault. **3.** L'homme d'affaires Bruno Cromback et son épouse Agnès, ex-présidente de Tiffany France, et Hubert Cromback, vice-président de HSBC France, et son épouse Léa Meylan, styliste et mannequin. **4.** Paola Amorim et Miguel Guedes de Sousa, fondateurs du JNcQUOI Club Comporta. **5.** Fabienne Bazire, cofondatrice de LeSpot, et Cécile Verdier, présidente de Christie's France. **6.** Sofia Achaval de Montaigne, cofondatrice de la maison Acheval Pampa, le décorateur et architecte Vincent Darré et la chanteuse et comédienne Helena Noguerra. **7.** Élodie Piège, responsable des restaurants du groupe Jean-François Piège, et la créatrice de mode Vanessa Seward. **8.** L'avocat Saladin Kassimy et la galeriste Victoria Poniatski.





9. Le créateur de souliers Christian Louboutin entouré de l'auteure Erica Reid, et l'éditrice de tissus Carolina Irving. 10. L'illustratrice et designeuse Tatiana de Nicolay et son époux le comte Pierre d'Ormesson, avocat. 11. La chanteuse portugaise Cuca Roseta ponctue le dîner de sa voix puissante de fado moderne et traditionnel. 12. Véronique Tajan, experte en bijoux chez Piasa, et le galeriste Jacques Lacoste. 13. Pierre Sauvage, à la tête de Casa Lopez, et Guillaume de Seynes, directeur général d'Hermès International. 14. Le créateur joillier Elie Top. 15. Les entrepreneurs Rui et Francisca Amorim et l'architecte Vincent Van Duysen. 16. Les jardins de l'ambassade du Portugal à Paris. 17. Marcela De Mello Breyner, directrice des relations publiques de Amorim, et la communicante Sophie Douzal. 18. Cristina Cordula, experte en mode, et son mari, l'homme d'affaires Frédéric Cassin.

ANTIQUITÉS STEPHAN CHRISTOPHE ACHÈTE AU PLUS HAUT PRIX

- **MANTEAUX DE FOURRURE** : vison, astrakan, renard, etc...
- **BAGAGES DE LUXE** : Hermès, Vuitton, Chanel, etc...
- **ARGENTERIE** : couverts et pièces de formes
- **ARMES ANCIENNES** : fusil, épée, pistolet, insigne, etc...
- **MONTRES GOUSSET ET BRACELET** : Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...
- **INSTRUMENTS DE MUSIQUE** : piano, violon, saxo, etc...
- **LIVRES ANCIENS** : dictionnaire, bd, missel, Jules Verne, etc...
- **MACHINES À COUDRE ET POSTES RADIO**
- **MEUBLES ET OBJETS ANCIENS** : pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tous mobiliers anciens, etc...
- **VINS ET SPIRITUEUX**
- **ART ASIATIQUE** : porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...
- **BIJOUX** : or, argent, fantaisie, etc...
- **PIÈCES DE MONNAIE** : françaises et étrangères.



PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite et déplacement gratuit dans toute la France

M. Stéphane Christophe : **06.03.68.63.45**
stephanchristophe21@yahoo.fr

RCS 525317418



CAMILLE AGON

Avec Yolo*, en 2023, elle réinvente le concept d'assistant personnel pour le transformer en double organisationnel et logistique destiné aux femmes débordées par leur vie. Prise de rendez-vous, aide administrative ou encore achat de billets de train : ces alliés sont proposés aux DRH des grandes entreprises pour accompagner leurs salariées. **PAR JÉRÔME CARRON PHOTOS LOUISE MÉRESSE**

Mon pin's Yolo est l'acronyme de You only live once (On ne vit qu'une fois). Nous souhaitons que les femmes n'aient plus à renoncer à leur carrière ou à leurs ambitions pour des raisons personnelles.

Mon vélo-cargo Il me permet de concilier ma vie de maman et ma vie d'entrepreneuse. J'emmène mes deux enfants à l'école, puis je file travailler. Ma hantise, c'est qu'on me le vole.

Mes tasses Elles viennent de Johannesburg, où j'avais monté un réseau d'écoles d'apprentissage du code informatique avec une associée.

Mon chocolat C'est une passion. Du chocolat noir à 80 % de cacao minimum, alors que mon mari préfère le 100 %. Mon drame, c'est qu'il y a maintenant rarement un petit chocolat servi avec le café.

Mes palmes Je les emporte partout. Où que je sois, je cherche une piscine, un lac ou la mer. L'eau est mon

espace de recentrage et de respiration. Un endroit où il n'y a pas de bruit.

Mes lunettes Je suis myope comme une taupe. J'ai longtemps abusé des lentilles avant d'opter pour des verres qui se teintent au soleil. Cela me donne un air mafieux, mais c'est pratique.

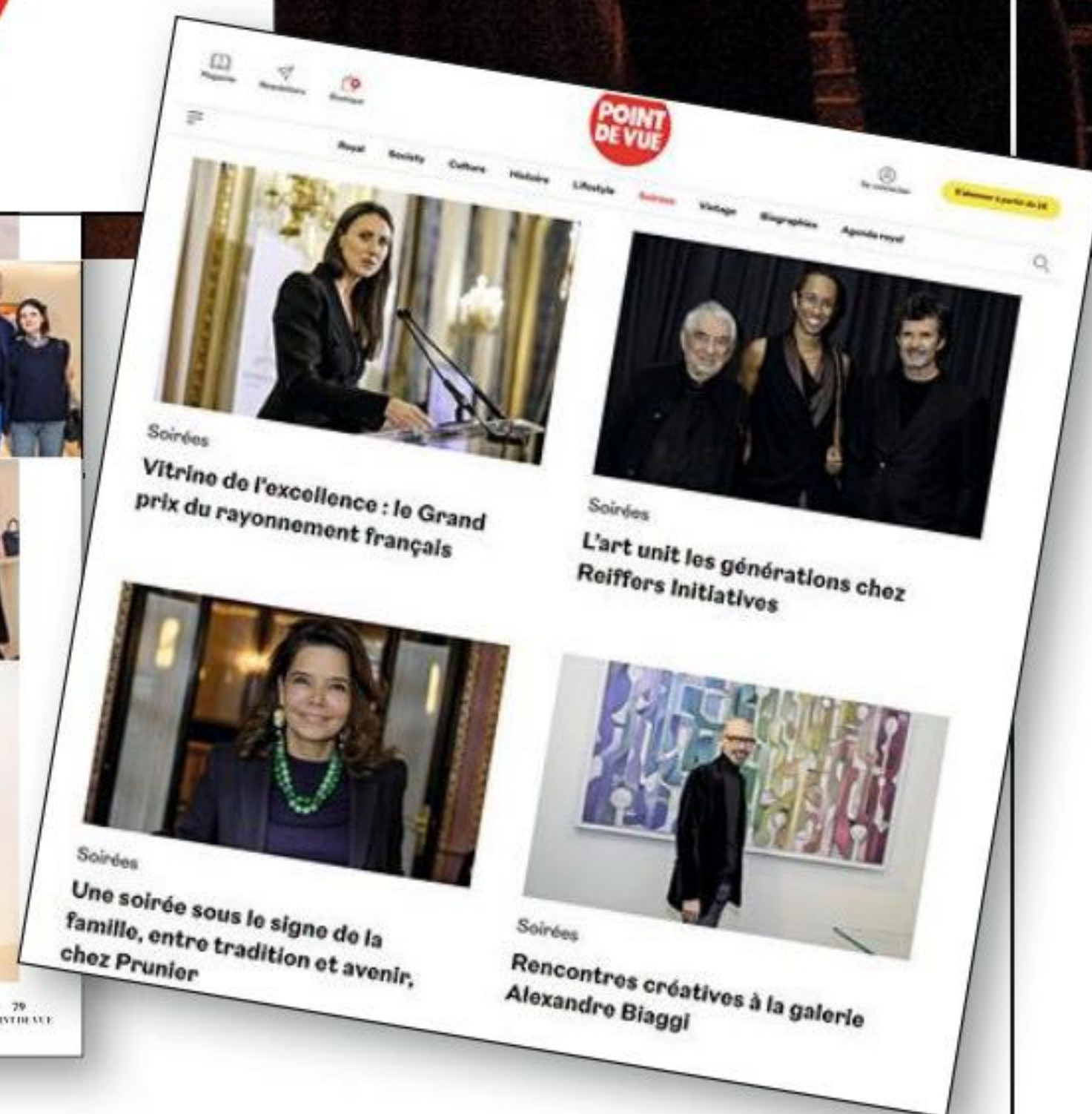
Mes bijoux Je porte ceux de mon amie Sophie Kahn, qui a cofondé la marque américaine écoresponsable AURate. Ils sont chics, abordables et me rappellent mes années new-yorkaises.

Mon carnet Tous les soirs, j'écris avant de m'endormir. Je fais d'abord le bilan de la journée écoulée, puis je note mes espoirs pour celle du lendemain. C'est le plus souvent lié à mon travail.

Ma petite voiture J'ai deux garçons de 3 et 7 ans, et ils sont obsédés par les bolides. J'ai essayé de leur mettre des poupées dans les mains. Rien à faire. Donc, j'ai toujours un modèle réduit dans mon sac.

👁️ *becauseyolo.io

NOUVEAU L'AGENCE POINT DE VUE



Lancements de marques, remises de prix, dîners de mécènes, ouvertures de lieux, événements institutionnels, opérations d'influence...

UN SERVICE COMPLET POUR FAIRE RAYONNER VOTRE IMAGE

et assurer une large couverture médiatique.

UN KIT PHOTOS / VIDÉO & RÉCIT CLÉS EN MAIN

UNE DIFFUSION MULTISUPPORT *POINT DE VUE*

(magazine, site Internet, réseaux sociaux).

RENSEIGNEMENTS ET TARIFS

agence@pointdevue.fr

ALEXANDRA ZARCATE POUR

BURMA
FINE JEWELRY

